

Rapport à l'Expérience Pédagogique n°01
Atelier d'Architecture M1
Année académique 09/10

Table des matières :

3 Introduction

José Sterkendries - coordinateur de l'atelier

4 6 Programme pédagogique :

- 4 • Thématique de «rénovation urbaine»
Abdelkader Boutemadja
- 5 • Problématique du logement collectif
José Sterkendries
- 6 • La ville de HERSTAL comme cadre d'intervention
Frédéric Delvaux

7 9 Cadre pédagogique

- 7 • Objectifs, outils pédagogiques et organisation de l'atelier
José Sterkendries & Frédéric Delvaux
- 9 • Apports complémentaires
Abdelkader Boutemadja

10 11 Voyage pédagogique

- 10 • Objectifs et programme
Frédéric Delvaux
- 11 • Extraits des notes de voyage

12 18 Des schémas d'intention pour la rénovation urbaine de HERSTAL :

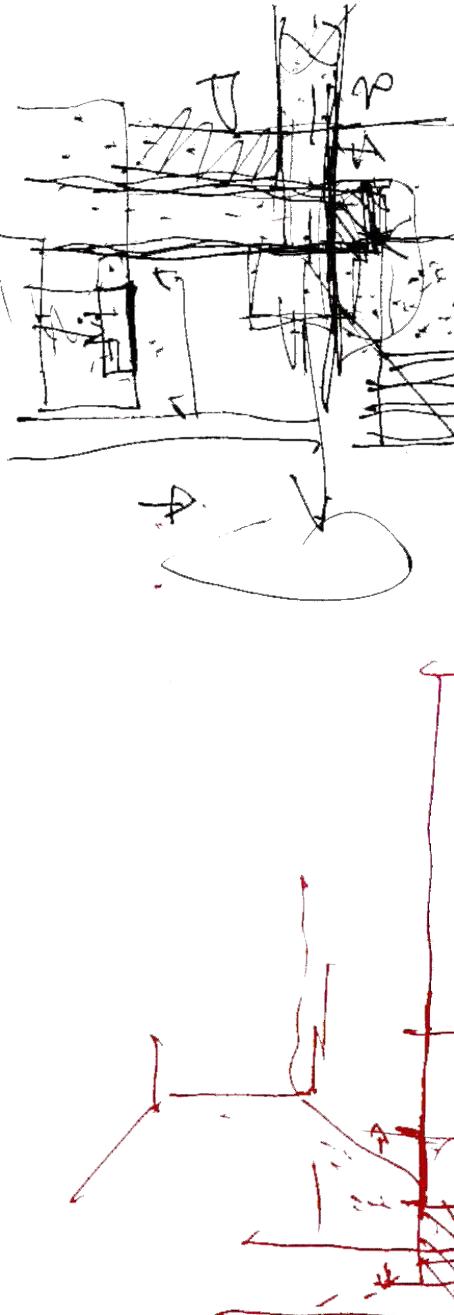
- 12 • Présentation générale
Abdelkader Boutemadja
- 13 • Extraits de plans d'aménagements

14 46 Projets de logements collectifs à HERSTAL

- 14 • Présentation générale
José Sterkendries

- Projets d'étudiants

Liv'inGCity	16
Delphine Villard	18
15 logements = 1 communauté	20
Madeleine Kessler	22
Puit végétal, base du renouveau d'Herstal	24
Guillaume Delgrange	26
Emprunter au présent les empreintes du passé	28
Aubane Furnemont	30
T30 espace de fusionnement	32
Romano Schmitz	34
URBAN RUBAN	36
Chloé Rouffosse	38
(re) marquer le territoire	40
Philippe Di Piazza	42
Quant l'habitat prend racine	44
Pauline Hercot	46
Habitons le mitoyen	48
Laurent Mahiat	50
Herstal; structurons la rencontre	52
Philippe Gilles	54
Entre, c'est ouVERT	56
Alessio Sticca	58
Toile architecturée	60
Jérôme Absil	62
Solid'Air	64
Morgane Otte	66
Gagner de l'espace bâti avec caractère	68
Yoann Klassen	70
Jean Jaures / à cœur ouvert	72
Raphaël Lecomte	74
• Quand la vision créative rejoint l'expérience de terrain	76
Par Véronique Dejong	78
• Conclusion générale	80
Par l'équipe pédagogique	82



Introduction

José Sterkendries - coordinateur de l'atelier

Dans notre rapport de l'année académique 2008-2009, nous disions l'objectif premier de l'atelier de projet d'architecture de 1ère Maîtrise : dépasser la forme uniquement physique de l'objet architectural pour réinscrire l'architecture dans la vie communautaire, dans la ville intense de demain, en présentant un projet nourri par les contextes évolutifs qui l'entourent, proposant ainsi des solutions qui ne peuvent pas être statuées en monuments incontournables mais qui sont scénarios en devenir, offres de service à une société civile aujourd'hui en manque de projet global et identitaire.

Tout cela est demandé aux étudiants dans un domaine en plein questionnement : si bien des exégètes – architectes, urbanistes, philosophes, sociologues, ... – s'interrogent sur la définition de l' « idée de ville », ils ne sont pas tous d'accord et ces doutes, ces pensées alternées et alternatives, doivent alimenter et magnifier les recherches faites en atelier par nos étudiants.

Ces derniers ont donc bien expérimenté de nouvelles façons d'habiter : de

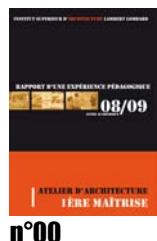
se mouvoir, de se reposer, de se rencontrer, bref, de nouvelles manières d'être présent au monde, à soi même et aux autres dans une problématique définie sur une année entière avec un premier quadrimestre qui s'est clôturé par l'élaboration d'un schéma d'intention / plan global après une lecture du territoire concerné. Cette étape du travail doit aboutir au choix du site d'intervention accompagné de l'esquisse des principes du projet architectural.

Le deuxième quadrimestre a été consacré à l'approfondissement des propositions sur ce « comment habiter ensemble dans la ville, comment habiter ensemble dans cette ville » sous la forme de projets de logements collectifs.

Nous devons juger des compétences de nos étudiants sans complaisance mais avec respect pour le travail accompli, avec les acquis de notre expérience mais avec l'ouverture que nécessitent leurs regards neufs, fondateurs de lieux solidaires quelquefois inédits. Avec rigueur aussi mais générosité, une générosité indispensable

à tout enseignement ; nous sommes bien ici pour former des architectes et aider ces futurs bâtisseurs à s'inscrire dans un projet sociétal.

La volonté de cette inscription sociale dans une communauté citoyenne doit être un des objectifs majeurs de tout enseignement.



Programme pédagogique :

Thématique de rénovation urbaine :
Abdelkader Boutemadja

Nous pourrions aborder la question de la rénovation urbaine par ses aspects réglementaires et administratifs et la décrire comme étant une action d'initiative communale en Wallonie, sa procédure se basant principalement sur l'article 173 du Code wallon de l'aménagement de territoire, de l'urbanisme



et du patrimoine. Mais il est plus important d'en définir ici les aspects porteurs pour un programme pédagogique comme celui de notre atelier de projet d'architecture de 1ère Maîtrise, un programme de conception de logements collectifs.

Une des premières prérogatives d'une rénovation urbaine est de maintenir et d'améliorer l'habitat par, notamment, la réhabilitation et la construction de logements. Ce type de projet urbain cherche à établir une démarche spécifique pour des villes et des communes ayant connu une déstructuration de leurs tissus urbains, qui a favorisé la délocalisation d'une partie importante de

leurs habitants et l'installation de la précarité dans tous les secteurs. C'est cette prise de conscience de l'existence d'une relation directe entre le projet d'une rénovation urbaine et les problématiques de l'habitat qui nous interpelle plus particulièrement.

L'habitant n'est pas simplement l'usager d'un logement, il est un des usagers de toute la ville, de ses équipements, de ses places, de ses rues, ... Comment concevoir un logement collectif sans l'envisager dans un contexte urbain plus complexe ? Comment concevoir un habitat collectif en prenant en compte son contexte urbain sans s'investir dans le projet urbain ? Ce sont les questions fondamentales auxquelles nous nous sommes confrontés, durant toute l'année, au travers des questionnements et des recherches des étudiants face à la complexité du programme. La question du positionnement de l'architecte et du rôle que celui-ci doit jouer dans le dessin – et le dessein – d'une ville est posée.

Il ne s'agit donc pas ici d'élaborer avec les étudiants de 1ère Maîtrise un projet de rénovation urbaine et certainement pas un projet urbain mais de les sensibiliser à l'impact d'un projet architectural comme celui de l'habitat collectif sur le devenir d'une ville. Il leur est donc demandé, avant tout de concevoir un projet architectural mais aussi un mode d'habiter, une nouvelle façon de vivre en collectivité et de s'intégrer à un contexte par une lecture sensible et rationnelle des enjeux urbains et de la dynamique dans laquelle ils doivent s'inscrire.

Il est aussi demandé aux étudiants d'acquérir, non pas les outils d'élaboration d'un projet de rénovation urbaine mais les outils

de sa lecture fine et orientée vers le projet d'architecture. Dans un cadre pédagogique, une certaine liberté leur est donnée dans la réinterprétation des orientations du projet de rénovation urbaine, notamment dans le cas concret de cette année, celui de la ville de Herstal. Cette réinterprétation a donné lieu à des intentions fortes, qui infirment, confirment et/ou améliorent celles proposées par la Ville.

Envisager un projet d'architecture porteur d'un devenir dépassant les limites physiques de son intervention n'est pas une chose simple à assimiler pour les étudiants; néanmoins, cette appréhension constitue une des bases fondatrices de leur formation.



Programme pédagogique :

Problématique du logement collectif :

José Sterkendries

Dans la littérature romanesque, la ville a toujours été pleine. Pleine de vie, pleine de charme, de surprises et de richesses, de découvertes, d'orangers, de jasmins, de roses,...ou alors pleine de morts et de sang, de perversité, d'écueils et de dangers ... De passion charnelle pour Balzac, la Ville à certainement plus de cent et un visages.

Elle sera surtout demain probablement pleine du monde qui voudra et devra y vivre et sa densité vécue nous parle depuis longtemps bien plus que sa densité quantifiée. Comment travailler aux retrouvailles nécessaires des hommes dans ces villes compactes de cohabitation qui s'annoncent comme inévitables. Comment jeter les bases de cette ville repeuplée, resocialisée ? Quel est dans cette aventure humaine le rôle de l'Architecte?

Aucune solution figée ne peut être émise ; il s'agit bien de poser les jalons d'une rencontre indubitable dans laquelle chaque acteur devra assumer sa responsabilité : architectes comme décideurs politiques, sociologues et urbanistes comme habitants et usagers.

Si il est difficile de parler de LA ville tant elle est multiple, on peut en tous les cas prétendre que nous y serons présents nombreux à y co-habiter, à y co-travailler, à y co-consommer et, d'une certaine manière, à l'idéaliser. Cette intimité collective – qui sera essentiellement construite dans son essence

par les habitants– interroge l'architecte sur ces lieux animés à construire. Car la ville est aussi pleine d'espaces.

Le logement collectif doit-il passer par une stratégie architecturale de double ou de triple peau savamment dosée entre la place et le foyer ? Le foyer de demain est-il la place publique d'aujourd'hui dans un retour au phalanstère et au familistère trop vite abandonnés ? Est-ce autour du feu grégaire que l'architecte doit rassembler la communauté ? Est-ce que l'architecte doit écrire le parcours d'une ville « en-grappée » de congrégations autonomes, espaces de mémoire et de partage, et comment alors éviter l'amplification de dangereux sous communautarismes sectaires ?

Quelles sont, au fond, les pistes possibles de cette histoire sans fin ?

Tisser, avec une immense humilité, le nouveau à l'ancien. Arriver sur la pointe des pieds, en dérangeant à peine...

Opérer à grands traits, sans coups férir, en dépassant les visions passées, forcément obsolètes...

La question se pose à nos étudiants avec beaucoup de difficulté, avec beaucoup d'acuité et la réponse univoque n'existe pas. Le logement collectif que doit proposer l'architecte est à inventer, continuellement à remodeler, dans des formes et des concepts novateurs parce que volontairement généreux. Ces futurs jeunes architectes doivent faire grandir la ville connue – et donc la savoir, avec respect pour les hommes qui l'habitent et la rêvent – pour que chaque projet soit porteur

de vivacité, de fantaisie et de rationalité. Ils doivent donc connaître le vocabulaire étendu des formes, des techniques et des sens pour dépasser les simples fonctions – pourtant déjà complexes – de l'habitat.

Coursives, patios, sas, cours, passerelles, terrasses, jardins, oriels, balcons, loggias, paliers, préaux, belvédères, amphithéâtres, esplanades,... toutes les traces possibles du vocabulaire de « l'urbatecture » – chère à Bruno ZEVI dans sa « réintégration ville/édifice/territoire » – doivent être empruntées et travaillées pour alimenter la réflexion relative



au projet de l'habiter sans cesse à refonder dans une ville en mue continuelle. La relation étroite du logement collectif à sa ville doit être un des principes fondateurs du projet ; alors la fonction, la forme, la structure, la lumière,... le travail patient de l'architecte qui dessine, compose et génère l'espace, du nid à la rencontre, dans un jeu sans interdit.

Donner réponse à toutes ces questions permet d'atteindre l'objectif final de l'atelier de 1ère Maîtrise : élaborer un projet d'architecture dans un contexte urbain, en toute conscience et en toute liberté responsable.

Programme pédagogique :

La ville de HERSTAL comme cadre d'intervention :
Frédéric Delvaux

Plutôt que de parler de la ville de Herstal, il s'est agi plus précisément comme cadre d'intervention, d'une portion de cette ville, incluse dans un périmètre de rénovation urbaine. Centrée sur des quartiers dont l'occupation n'est plus en relation avec le contexte qui les a soutenu durant plusieurs décénies, la rénovation urbaine vise une



revitalisation qualitative, intégrée dans un ensemble de problématiques locales, communales ou régionales, d'ordre social, économique et culturel. Elle est guidée par une étude urbanistique engagée par les autorités communales.

Si un site a été choisi de manière prioritaire, le « pôle » des fonctions administratives, support du nouvel hôtel de ville et situé entre la place Jean Jaurès et le boulevard Zénobe Gramme en contrebas, d'autres localisations proches de celle-ci ont pu être proposées par les étudiants comme lieux d'interventions.

Pourquoi Herstal ?

Parmi les problématiques rencontrées à Herstal, au delà des aspects immatériels, faisant apparaître notamment la précarité économique, se pose la densité importante du bâti à l'intérieur des îlots, constitués de constructions de dimensions diverses autrefois dévolues à un artisanat de produits dérivés de l'industrie métallurgique locale (armement, fabrication de véhicules automobiles, pièces de machines pour l'industrie, ...)

Dans ce centre urbanisé autrefois « spécialisé » par les fonctions économiques auxiliaires de l'industrie, il reste peu de place pour des espaces non bâties. C'est une des caractéristiques des lieux. Peu de jardins sont présents en arrière des maisons implantées à rue, mais des ateliers remplissent les intérieurs d'îlots, ne laissant subsister comme « ouvertures » que des courlettes ou des sentiers d'accès. D'autre part, relevée comme entrave fonctionnelle, la présence du boulevard urbain (Zénobe Gramme), constitue une rupture dans la continuité morphologique de la vallée, empêchant toute mobilité douce entre les berges du Canal Albert et le centre des activités publiques, centre ville habité. La contrainte issue de cette situation peut apparaître plus largement comme une limitation dans les « possibles » que pourrait offrir la ville à ses occupants, à savoir l'accès à l'élément « eau ».

Si le cœur des îlots bâties est densément occupé, il ne renferme pas que des agglomérats de constructions diverses mais peut aussi contenir des éléments du patrimoine symbolique comme l'ancienne salle

de spectacle « La Ruche », témoin de l'identité culturelle de la classe ouvrière, constituant jadis la présence vivante et laborieuse de la ville.

L'approche d'un espace urbain comme celui de Herstal est pour les étudiants l'occasion d'exercer la démarche d'auteur de projet plongé dans une réalité complexe dont il est nécessaire de percevoir, à travers le projet architectural, ce qui peut (ré)amorcer l'attractivité pour la vie d'une communauté au cœur de la ville.

A Herstal, comment envisager cette attractivité, sur quels supports miser pour le développement d'une forme d'« habiter » ensemble dans un environnement tourné vers le futur, à partir d'un contexte très déterminé par son passé économique et social industriel ? Comment faire place à des valeurs collectives, par le partage des espaces ? Différentes voies semblent possibles, qu'elles agissent par l'exploitation d'éléments bâties existants ou de leurs traces dans le respect de la continuité de l'histoire et du patrimoine, dans le développement du potentiel de lieux non ou mal exploités. Les éléments susceptibles d'être des sources pour l'avenir sont nombreux, les modes d'emprise également.

Comme « scénarios d'habiter » abordés par les étudiants, nous pouvons citer, par exemple l'utilisation du parcellaire dans l'îlot « Jean Jaurès », comme articulation à un mode d'habiter nouveau. D'autres alternatives se sont portées sur l'appropriation de l'assiette du Boulevard urbain comme support pour un nouveau bâti qui (r)établit un contact du canal avec la communauté.

Cadre pédagogique :

Objectifs, outils pédagogiques et organisation de l'atelier :

José Sterkendries & Frédéric Delvaux

Indépendamment des séances hebdomadaires de travail d'atelier relatives au développement du projet proprement dit, les outils pédagogiques mis en oeuvre cette année ont été les suivants:

- le **rappo**rt d'expérience pédagogique de l'année précédente livré aux étudiants entrants
- les **communications** hebdomadaires déposées sur le site Webarchi
- les séances de mises en commun des remarques énoncées relatives au(x) projet(s) en cours
- les **séances de formation** développées en atelier en parallèle avec le suivi du projet
- les **esquisses récurrentes de synthèse**
- les **vidéos de présentation** livrées aux étudiants après leur première présentation
- les **conférences, visites et voyage**
- les **débats** mis en place après les conférences ou en groupes en développement de projet

Ces outils ont été diversement développés en fonction des possibilités, du temps disponible et des problèmes rencontrés en cours d'année par les étudiants et auxquels nous devons répondre rapidement ; tel ou tel aspect est alors privilégié parce qu'il est source de blocage et/ou qu'il demande une

information particulière. Le programme et les outils y associés ne peuvent donc jamais être figés.

Afin de permettre aux étudiants de bénéficier des « spécificités » des trois enseignants dont le point de vue de l'urbaniste de l'équipe (A.Boutemadja), les étudiants sont encadrés par chaque enseignant alternativement sous forme de rendez-vous hebdomadaire. Chaque série de rendez-vous est suivie d'une mise au point commune avec l'ensemble des étudiants et les 3 enseignants. Cette façon de fonctionner oblige l'étudiant (ou le groupe d'étudiants), dans sa présentation à l'enseignant, à une appréhension globale et récurrente du projet, (faire le point et indiquer, après confrontations successives, les sens de travail choisis) en bref, à devoir construire un chemin argumenté.

Extrait de communication : Après les deux premières séances dédiées à une lecture fine et sensible du site, il vous est demandé de restituer, par groupe, cette lecture à vos enseignants au travers d'un discours construit et cohérent.

La présentation du projet demandée permet aussi quelquefois le débat entre étudiants, invités à participer au commentaire de l'état d'avancement.

Extrait de communication : En début de séance, au sein de chaque groupe, les étudiants sont invités à se regrouper par TROIS pour montrer leurs états d'avancement, tous sites d'interventions confondus. Des séances de commentaires/questions/réponses/comparaisons seront donc mise en place chaque heure afin que 3 étudiants (3 x 20 minutes) puissent interagir sur les projets visualisés.

Etape 1. L'étudiant 1 montre son projet

Etape 2. L'étudiant 2 montre son projet et nous pouvons établir des relations

Etape 3. L'étudiant 3 montre son projet et nous pouvons faire ensemble une synthèse

A chaque étape, chacun des 3 étudiants est appelé à réagir. Ce système est destiné à rendre les RV plus productifs ; c'est un mode opératoire qui pousse l'étudiant à se placer dans des dynamiques collectives, avant et après présentation de son projet.

Nous insistons particulièrement sur la méthodologie du projet en multipliant les sens possibles de développement, plutôt que de favoriser une orientation précise. Nous devons permettre aux étudiants de comprendre le « comment faire » en les accompagnant dans la réussite du projet qui



est le leur ; laboutissement de leur projet propre est alors la conséquence évidente et mesurable de la saisie plus large d'un savoir-faire, acquisition d'une réelle compétence.

Extrait de communication : L'organisation en 3 groupes avec consultation périodique des 3 enseignants suppose que vous fassiez à l'enseignant qui vous voit en atelier et ce à chaque séance un résumé succinct de :

- votre sens de travail
- l'état de votre réflexion et de votre travail à la séance précédente
- les remarques énoncées par l'enseignant précédent
- comment vous avez réagi à ces remarques et quel(s) pas vous avez franchi
- comment vous allez poursuivre votre cheminement

Ce type de fonctionnement demande une certaine autonomie de l'étudiant qui le met dans l'obligation de travailler en optant pour des choix qu'il doit justifier, de gérer son parcours d'année sans étapes intermédiaires de rendus scolaires.

Extrait de communication : Il vous est rappelé qu'il faut construire votre discours et présenter tous les éléments graphiques nécessaires à votre propos. Nous vous rappelons aussi qu'il faut préciser vos orientations et préparer votre document synthétique distinct élaboré progressivement au long de la démarche de conception, exprimant de manière graphique et littérale les fondements du projet présenté.



Ce mode opératoire didactique prépare à la liberté et à la responsabilité de pensée de l'architecte ; ce n'est pas un fonctionnement à la dictée. Il est toutefois nécessaire de créer des présentations intermédiaires et de proposer des exercices de maîtrise, notamment en termes de composition et d'écriture discursive. Les esquisses de synthèse doivent rester des exercices courts permettant ces mises au point.

Une des séances de formation a porté cette année sur la façon de transmettre une idée. On peut dire que, chez la plupart des étudiants, les moyens de rendre compte

et de communiquer leurs propos sont fragiles. Le discours parlé, par exemple, est, sans remise en ordre, très souvent approximatif, poncif et sans spécificité. Très souvent, les étudiants utilisent les mots faciles d'une vague opinion approximativement entendue : – inscription dans une société de l'immédiat, de l'immanent, de l'instantané et choix d'une opinion générale rassurante ?– plutôt que de s'inscrire dans la complexité et le long terme. Dès lors, Un des objectifs importants de la 1ère Maîtrise est de former au discours rationnel capable de soutenir le projet conçu.

Dans ce sens, les étudiants ont été filmés pendant le jury intermédiaire et ces vidéos ont été rendues à chaque groupe pour visualisation et analyse critique ; elles leur auront sans aucun doute permis de corriger de façon significative leur manière de présenter leur projet au jury de fin d'année

Les débats, conférences et voyage, que nous ne détaillerons pas ici, ont permis, avec les communications récurrentes de préciser les objectifs fondamentaux de l'atelier de projet d'architecture de 1ère maîtrise.

Après avoir :

- appris à appréhender un contexte de rénovation urbaine dans le cadre de laquelle les étudiants devaient projeter un programme de logements collectifs ;
- développé des réponses à partir des enjeux dégagés dans le sens d'une régénération urbaine au travers d'une opération architecturale ;
- défini un parti clair et argumenté ;
- replacé le questionnement dans le développement d'un projet et en avoir vérifié la bonne intégration ;

Nos étudiants ont eu à élaborer un projet qui prend en considération un contexte urbain particulier et permet de requalifier ce

contexte ; projet qui avait donc un impact plus large que celui de sa simple assiette d'implantation.

Dans le cadre de l'évaluation finale, tous les critères ci-après ont été pris en considération :

- Pertinence des idées maîtresses, qualité du parti
- Pertinence des solutions apportées par le projet à la requalification et la gestion de l'espace public, des espaces privés et partagés et des différents types de flux de circulation
- Justification des typologies architecturales choisies et du dialogue qu'elles engagent avec celles préexistantes ;
- Gestion des espaces non bâties et des espaces de transitions
- Qualité de la présentation : choix des modes d'expression par rapport aux options fortes du projet et qualité de la défense orale de ces dernières
- Maîtrise d'un vocabulaire parlé, écrit et dessiné approprié par la justesse et la précision et appliqués au propos qu'il sert

La proposition de scénario d'habiter devait être définie clairement par les éléments suivants :

- les aspects fonctionnels en termes d'organisation
- les relations directes et indirectes de proximité avec le contexte
- la qualité vécue des espaces intérieurs (habitat – habiter)
- la relation intérieur/extérieur du niveau urbain (« rez-de-chaussée »)
- la hiérarchisation des espaces en termes de parcours et de vécu
- le parti formel et structurel

Le parti formel et structurel, les choix techniques doivent conforter, confirmer et intelligiblement accompagner le scénario dans une unité de moyens qui servent alors un propos d'ensemble intégré.

Cadre pédagogique :

Apports complémentaires :

Abdelkader Boute madja

L'atelier de projet d'architecture est un des lieux de l'enseignement de la pratique du projet. Cet enseignement est organisé, en 1ère maîtrise, autour d'une équipe d'enseignants architectes complémentaires garants de la transmission d'un savoir complexe. Chaque étape du projet devient l'occasion de transmettre des savoirs spécifiques au travers d'objectifs à atteindre. Au delà de l'autonomie demandée aux étudiants, l'encadrement par les enseignants permet donc de mieux appréhender un projet d'architecture dans toute sa complexité. Des apports complémentaires dans la formation viennent proposer la maîtrise d'une matière dont les aspects sont multiples. Concrètement, l'équipe pédagogique, fait pour cela appel à des ressources internes et/ou externes pour renforcer la formation.

La première condition à l'autonomie, présentée aux étudiants, reste la lecture d'ouvrages spécialisés permettant d'aborder différents éléments du projet ; une bibliographie accompagnant le programme pédagogique est constituée par l'équipe d'enseignants de 1ère Maîtrise. Cette bibliographie est simplement soumise aux étudiants et fait l'objet de référencement lors de communications autour d'un argumentaire particulier ; c'est donc cette bibliographie, non exhaustive, qui devient un des outils pour assimiler certaines notions et certaines terminologies spécifiques enseignées en atelier d'architecture.

L'équipe de 1ère maîtrise a mis en place, en terme d'apport complémentaire basé sur les ressources internes, un système de communications structurées et interactives (séances d'une durée variable entre deux et quatre heures). Ces communications sont délibérément données en atelier pour renforcer la relation entre apports théoriques et apports pratiques dans le projet d'architecture. Il reste important que ces apports complémentaires soient simplement des passerelles entre l'atelier d'architecture et les cours donnés dans le programme de l'Institution ; à aucun moment ils ne doivent être considérés comme des substituts à ces derniers. Deux approches ont été mises en place cette année. La première a été une communication autour d'un thème bien précis : celui de la « la représentation graphique du projet d'architecture et urbain » et les autres ont été mises en œuvre sous forme de bilans à différentes phases du processus de formation. Ces dernières permettent de mettre l'accent sur les évolutions collectives des étudiants mais aussi sur les évolutions individuelles, par étudiant et par projet.

Les étudiants ont été invités à participer au cycle de conférences organisé par l'université de Liège autour du « projet urbain » et à en tirer des enseignements dans la pratique de leur projet en atelier. C'est la deuxième année que nous assistons avec nos étudiants à ce cycle de conférence annuel.

Relativement à la question du logement collectif nous avons eu l'occasion cette

année d'assister ensemble – étudiants et enseignants – à la conférence de Pierre Blondel précédée de la projection du film « Habitants » de l'architecte Philippe Madec. Cette activité a été l'occasion d'organiser un débat en atelier.



Voyage pédagogique :

Objectifs et programme :

Frédéric Delvaux

Les objectifs d'un voyage pédagogique sont entre autres de renforcer les acquis de la formation générale de l'étudiant et ce, par la pratique de l'espace au sens large, avec comme fil conducteur différentes thématiques abordées pendant l'année du cursus en cours.

Nous avons donc mis l'accent sur des



la peau de l'utilisateur - et vérifier comment la conception architecturale a pu répondre à ceux-ci, bien ou mal, ce qu'elle a engendré ou comment parfois elle s'impose à l'habitant.

Echantillons :

- Qu'il s'agisse de la superposition des relations dans l'ensemble formé par le parc Juan Miro et les immeubles qui le bordent, ...qualités de relations entre logements et espace de la place, hiérarchisation des échelles, centralité et caractère intrinsèque de la place, parcours interne et parcours urbain, rapports entre présence végétale et minérale,...

programmes touchant de près ou de loin au thème du logement collectif.

Notre destination cette année était Paris.

L'approche vécue des lieux et les parcours proposés lors de ce voyage offrent aux étudiants l'occasion d'appréhender les diverses qualités des réalisations visitées et par là même, de les confronter à leur propre questionnement et à leur bagage.

Le ressenti est ici le premier moyen pour appréhender les qualités d'espace, pour identifier l'esprit d'un lieu architecturé, en faire



- Qu'il soit question de la reconversion brutale opérée dans la Zac Masséna par l'implantation d'immeubles – blocs disposés dans une trame absolue, juxtaposition d'objets architecturaux faisant montre de cheap faste dans le traitement des façades, exploitation réductrice du concept architectural de la « peau », en un placage arbitraire de motifs solides. Il n'existe ici qu'un lien ténu entre l'architecture et ses occupants. Les qualités d'espace public – ne serait-ce que - comme lieu de rencontre ou de transition sont inexistantes
- Que nous parlions enfin des logements de Renzo Piano rue de Meaux, où le cœur de

l'analyse, qu'il s'agisse de sa cohérence, des rapports morphologiques avec son contexte, de sa matérialité, de ses dimensions physiques ou sensorielles, de la place accordée à l'homme par l'homme.

Au delà d'une approche simplement « spectatrice », il est demandé à l'étudiant une vision critique sous forme d'un carnet de route, support destiné à la récolte des situations ou confrontations rencontrées.

Plus précisément, nous avons pu expérimenter des usages - nous mettre dans



l'ilot est (presqu') un jardin d'Eden, dont la dimension poétique inspire le silence et le respect de la communauté. Avec ses grilles alignées au front bâti de la rue de Meaux, il devient un cloître moderne, il échappe à un parcours urbain, à une continuité des espaces de la ville et renforce l'esprit de communauté privilégiée pour ses seuls occupants

Ces exemples sont choisis parmi les lieux visités constituant toujours le support soumis à l'analyse critique de l'étudiant et dont il doit rendre compte dans son rapport

15^e Immeuble d'habitation années 1930

Architecture dite "paquebot"
= proue du bâtiment, très
étroite - étalé en gradins -
contraintes : taille & forme
parcille / chemin de fer
= duplex (derniers étages)
→ chemins de bateaux



ZAC (en définition...) zone Aménagement Concerté

- confié à des aménageurs publics par la collectivité qui souhaite, par leur intermédiaire, procéder à la réalisation coordonnée de programmes mixtes : logements, bureaux, équipements, espaces publics et verts ...

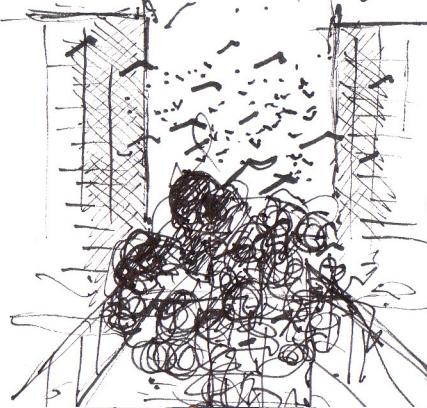
Réalité Paris 2010

Les différents projets ne sont en réalité que des « objets architecturaux construits sans relation avec l'espace public mais aussi entre eux. Les bâtiments sont conçus pour être vus depuis l'espace extérieur.

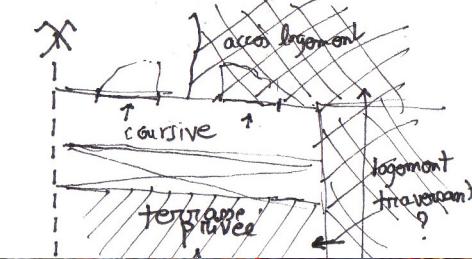


19h00 - Architecture & poésie

un cloître, silence (juste les piaillements des oiseaux venir se poser)



un rapport intéressant entre circulation et espaces privatisés

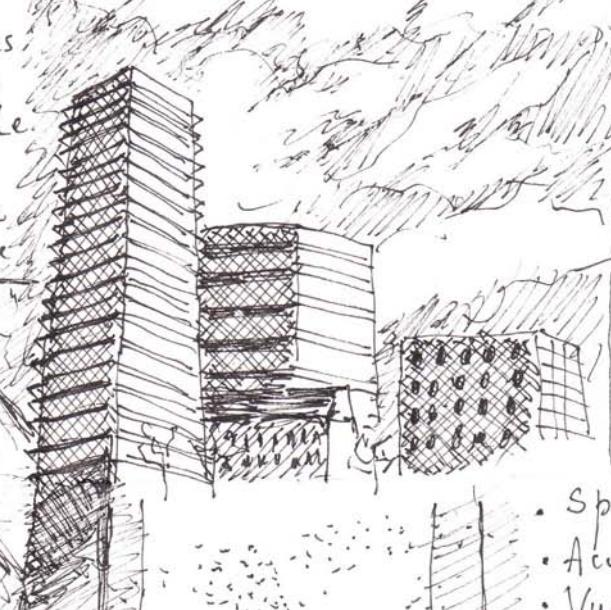


— Les Couleurs de Paris —

Paris de Haussmann est vif, doré et renvoie des couleurs chaudes dont l'origine se trouve dans l'utilisation de la pierre de France. Le Paris d'aujourd'hui, avec ses bâties et tours, ses cuipis et bétons est lumineux. La ville joue avec le ciel - bleu - gris - blanc - noir. lorsque l'on parvient à le voir.



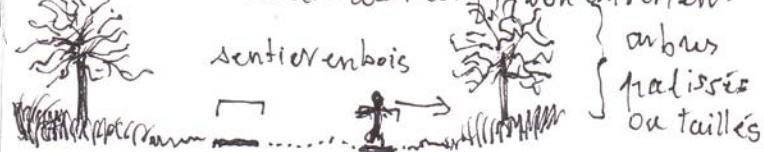
Le Loup de Paris



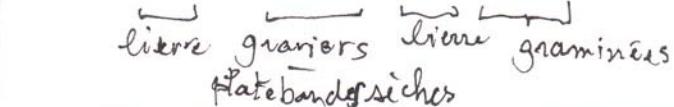
— Le Végétal à Paris —

Observation des dires de Roland Castro

→ Malgré l'hiver, Paris reste vert : nombre d'espaces aérés, de respiration ; occupant souvent une aire entourée de barrières minérales. Travail du relief, bon entretien.



arbres palissés ou taillés



lieux grangiers lieux graminées platebandes sèches

- Spectacle
- Acoustique
- Vues

Place de Montsouris - Joan Miró -

- Logements collectifs -

Des schémas d'intention pour la rénovation urbaine de HERSTAL :

Présentation générale :

Abdelkader Boutemadja

Cette première étape clôture la phase de lecture du contexte et du projet de rénovation urbaine, et formalise, dans un schéma d'intention, les orientations retenues ou modifiées par les étudiants en vue, notamment, de l'inscription du projet d'habitat collectif qui reste la préoccupation principale et la finalité de l'année..

Les étudiants ont entamés une lecture fine et sensible de la ville de Herstal. Ils y ont relevé les problématiques mais aussi les potentialités

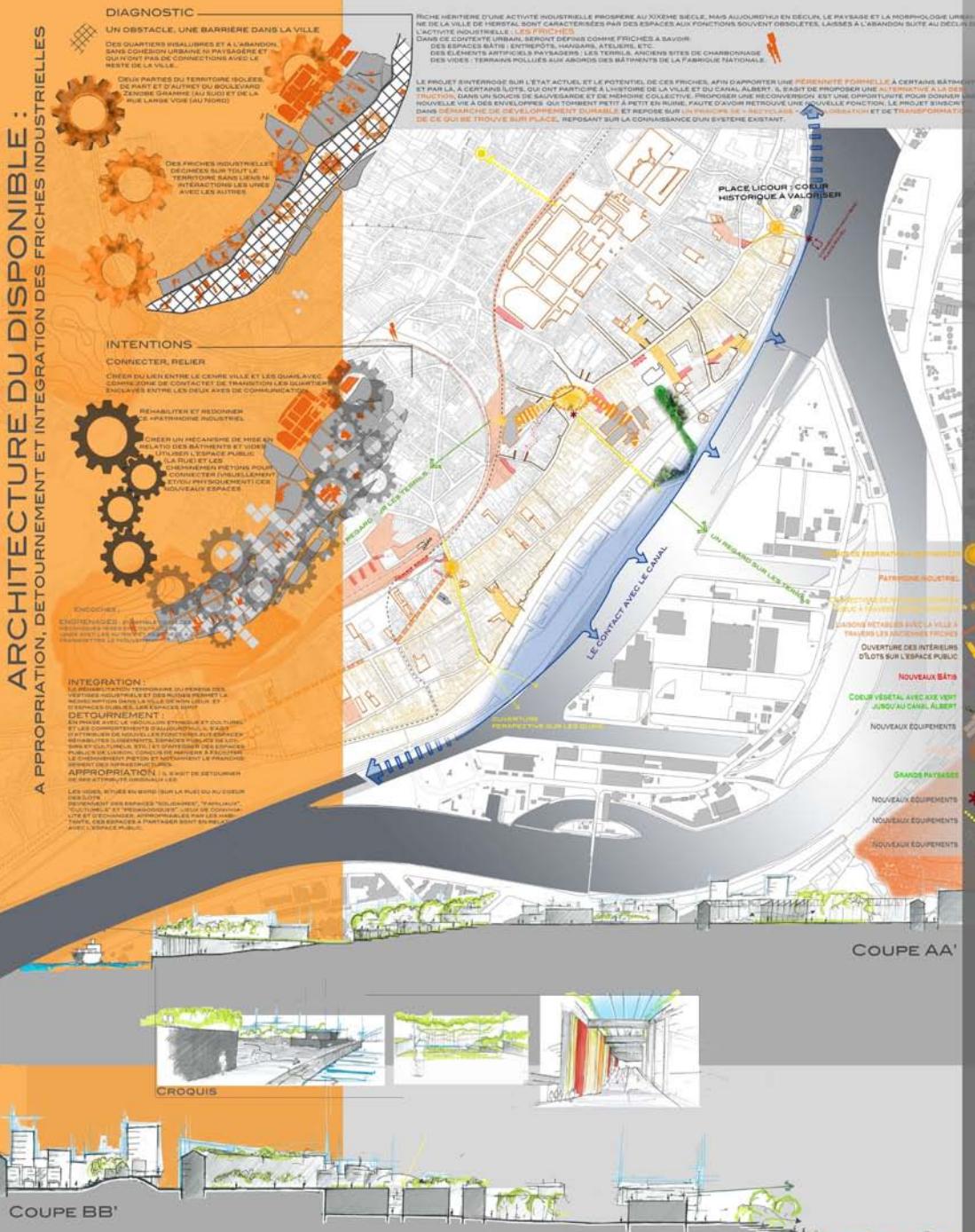


bâtiments de la Fabrique Nationale avec son passé mais aussi avec son devenir potentiel en terme de requalification, notamment en logements.

Cette imprégnation du contexte leur a permis de prendre position par rapport à un projet urbain, celui de la rénovation urbaine de la ville de Herstal. Ils ont pu ainsi formaliser leurs sens de travail et de réflexion dans des schémas d'intentions au travers de plans d'aménagement et d'illustrations diverses de leurs perceptions du devenir de la ville.

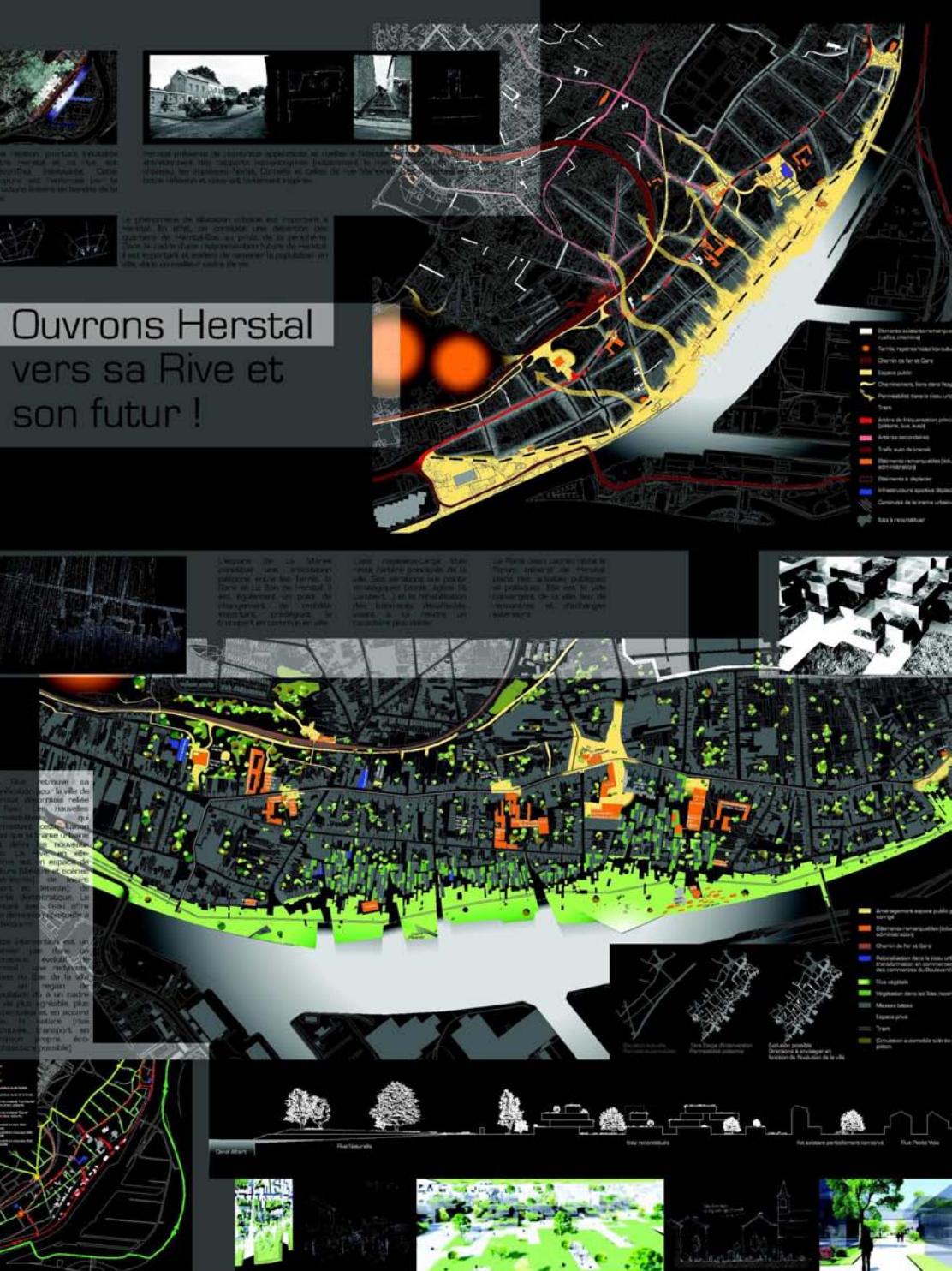
« Architecture du disponible », « De la route à la rue », « Ouvrons Herstal vers sa rive et son futur », autant de synthèses des potentialités d'une ville pour assurer sa rénovation urbaine et autant de synthèses permettant aux étudiants de maîtriser les enjeux d'une intervention architecturale, notamment au travers de logements collectifs, dans un contexte urbain particulier et spécifique.

ETAT1: SCHEMA D'INTENTION D'UNE RENOVATION URBAINE DE LA VILLE DE HERSTAL



De la RUE à la RUE

Redécouverte de la rencontre



Projets de logements collectifs à HERSTAL :

Présentation générale :

José Sterkendries

Depuis le 20ème siècle, de multiples recherches ont vu le jour dans le but de densifier l'espace bâti dans de nouvelles formes architecturales urbaines. Ces recherches – au départ – étaient surtout basées sur une quantification des relations presque essentiellement mathématiques entre surfaces de planchers construits et



zones à bâtir, abandonnant par ailleurs l'espace public comme l'a fait le mouvement moderne. Dans le logement dit « collectif », ce n'est que depuis relativement peu de temps que l'on (re)parle des dimensions qualitatives de la compacité – les barres des années '60 et '70 et ce qu'il en advint avaient laissé beaucoup d'architectes sans voies – et, par concomitance évidente, de la qualité sensorielle du vide en lien avec cette densité – d'aucuns préfèrent parler d'intensité – qu'il est indispensable aujourd'hui de nous réapproprier. Cette valorisation a permis une évolution vers des formes plus novatrices

encore, « révolutionnaires » diront certains, en proposant, par exemple, des solutions qui n'expriment plus le repli sur soi-même et l'anonymat mais plutôt des espaces partagés qui vont au-delà des formes sociales ordinaires et des lieux communs non plus seulement traversés mais animés. L'appriovissement en quelque sorte d'une étendue et de grandeurs le plus souvent usuellement plutôt urbaines et/ou publiques met ainsi en doute les frontières nettes et marquées traditionnellement installées entre « le public » et « le privé », tellement réclamées par le tout sécuritaire.

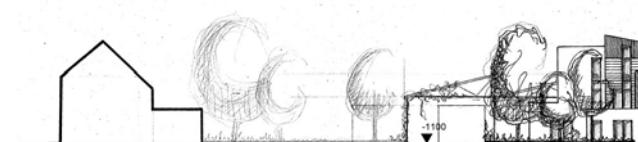
Ces mises en incertitude sont, par essence, assez difficiles à cadrer dans les travaux de nos étudiants : nous devons en effet déterminer où s'arrête l'utopie et où commence l'erreur, l'égarement et le malentendu tout en permettant toutefois les visions idéales - « L'utopie ou la mort » écrivait René Dumont en 1973, lorsqu'il prévoyait et décrivait la situation planétaire environnementale et économique d'aujourd'hui... -

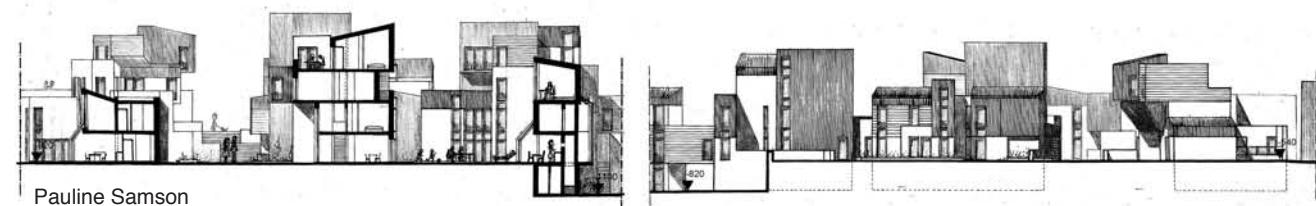
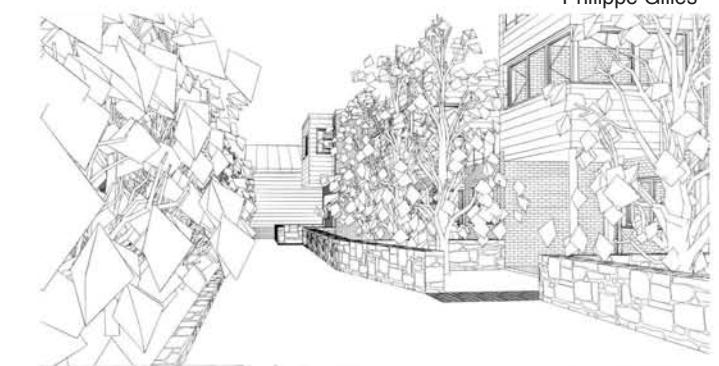
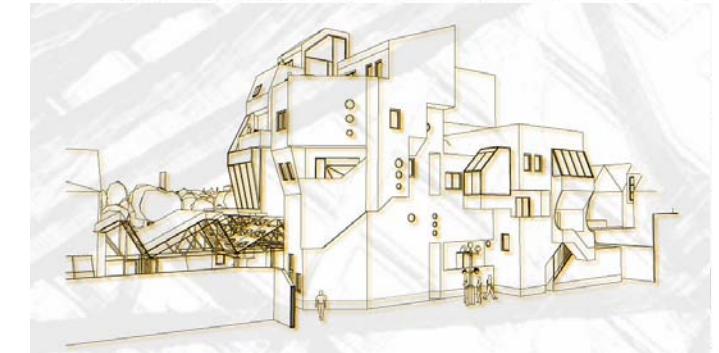
L'atelier de projet d'architecture de 1ère maîtrise de notre Institut est champ d'expérimentation, les projets des étudiants présentés ci-après sont de nouvelles propositions d'habiter ensemble et il s'agit bien en ce lieu d'émettre des hypothèses d'écoles, néanmoins construites sur de solides référents et argumentées par des positions structurées.

Individuel groupé, regroupé, collectif, semi collectif, communautaire, coopératif, solidaire, ...autant de pistes et

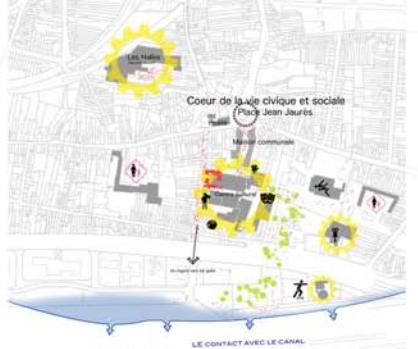
de chemins empruntés par nos étudiants en questionnement de leur rôle pour explorer et lancer les prémisses de ce que pourrait devenir la ville de leur temps, la ville de leur ambition commune.

Ci-contre quelques extraits significatifs des travaux réalisés suivis de 15 projets complets choisis et présentés pour leur cohérence, la correction de leur argumentaire et/ou la qualité de la présentation du propos.





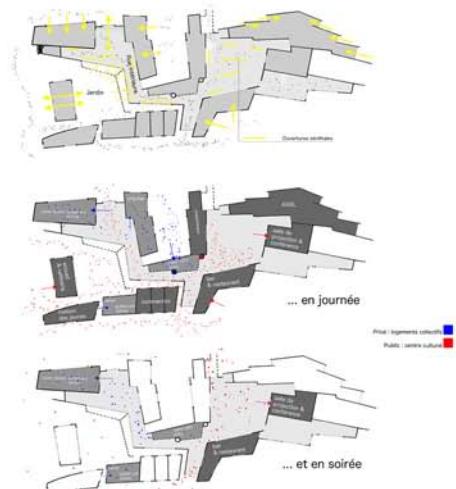
LIVinG CITY



La Rue Intérieure...

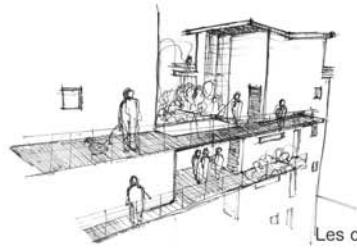
Le Rue intérieure dialogue avec le jardin. C'est un moyen de circulation dynamique,刺激剂 du quartier de valeurs sociales fondées. Elle dessert les services privés des logements collectifs, commerce, salles, crèche, cyber café et bar... mais aussi les espaces publics du centre culturel - salle de projection, médiathèque, bar-restaurant, etc. Fournie par l'ensemble des résidents, elle est utilisée pour les réunions du centre culturel (écoliers, ASBL, artistes, voisins, etc.). La rue intérieure offre au NDL des manifestations culturelles de la commune d'Horta et devant le théâtre d'actions individuelles mais avec collectifs. Elle offre l'espace dont peut avoir besoin certaines familles, lorsque l'espace privé du logement ne peut pas répondre à certains usages.

La Rue Intérieure...

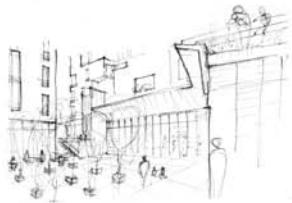


1-500
Implantation du projet

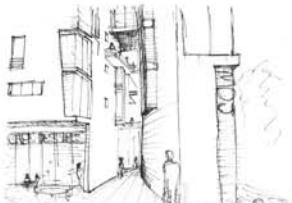




Les coursives



Jardin et rue intérieure



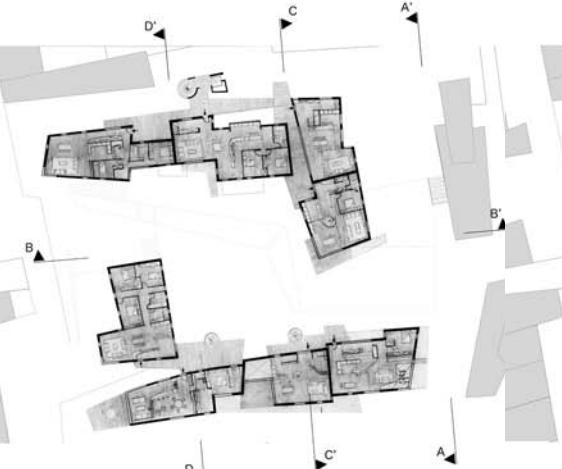
Faille: entrée dans le jardin



Passage commerçant vers la rue des Mineurs



1-200
Niveau 2



1-200
Niveau 3



1-200
Niveau 4



1-200
Niveau 5



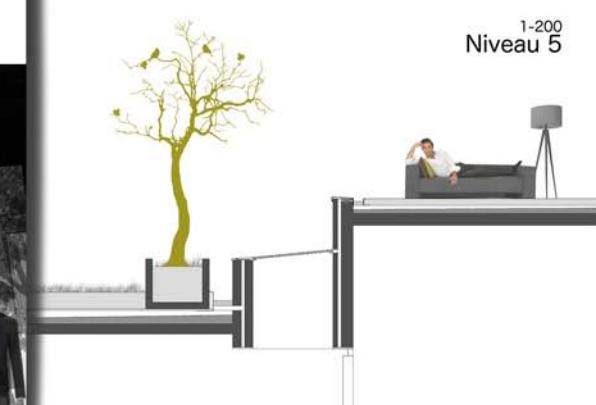
Vers la promenade sur les toits



La promenade (et living) sur les toits



1-200
Elévation Rue des Mineurs



Détail : terrasses, ouverture zénithale, toiture végétale
1-20



1-200
Coupe CC'



1-200
Coupe DD'

15 logements = 1 communauté

Logements collectifs à Herstal



schéma d'intentions 1/3000



implantation 1/500

les logements se regroupent autour de plusieurs places. Ces places sont point de rencontre des habitants entre eux et de rencontre avec les promeneurs.

Pourquoi ce regroupement? Plus le groupe est petit, plus les gens se connaissent et plus ils prennent soin un de l'autre et de l'espace collectif. On arrive à s'identifier avec son logements, avec l'espace proposé. On se sent chez soi.



rez de chaussée 1/100



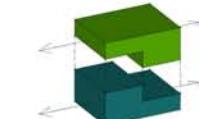
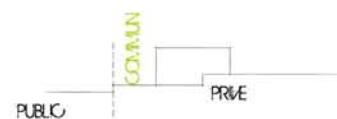
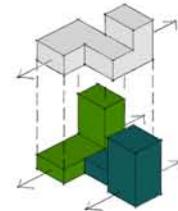
1er étage 1'200



2ième étage !'200

logements

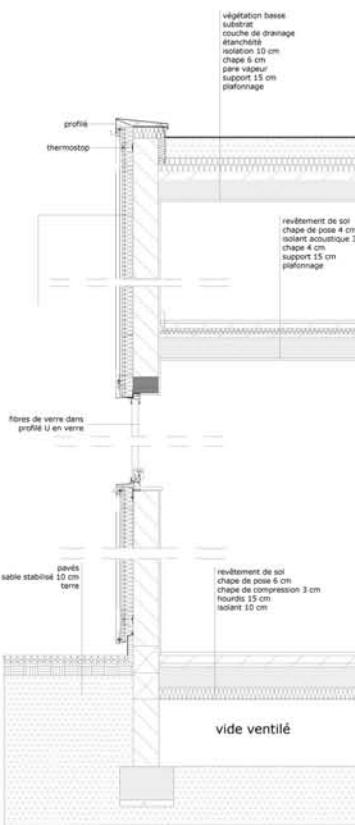
- 5 x 1 chambre
- 3 x 2 chambres
- 4 x 3 chambres
- 3 x 4 chambres



FLUX ARRET FLUX



coupe aa 1/200



coupe bb 1'200



élevation nord-est-sud-ouest



élevation nordouest-sudest



élevation sud-est-nord-ouest

Puit végétal, base du renouveau d'Herstal



Schéma d'intention
1.3000



Le projet de l'ilot de la ruche est né d'une observation et d'une réflexion menées sur le site. Les œufs d'îlots sont en général occupés par d'anciens ateliers. En effet, à rue, on trouve des maisons mitoyennes avec des cours intérieures qui sont souvent occupées par des ateliers abandonnés. Leurs murs en briques peuvent soit le plus souvent aveugles avec une grande porte de garage. Certaines sont envahies par la nature. L'usage des ateliers a été abandonné depuis plusieurs années. Ces dernières années, les propriétaires ont commencé à démolir les bâtiments, la diversité ainsi que la hauteur de la végétation offre différentes perceptions visuelles. La perception de l'espace extérieur est totalement différente d'un étage à l'autre. On va de même pour les espaces intérieurs. On parcourt la cour de l'atelier de haut en bas. On passe du visible débogage sur quelques troncs d'arbres au fond de la cour de l'atelier de haut en bas.

Afin de créer un nouveau type d'« habitat », il permettant donc évitant de renforcer les relations visuelles, tactiles, olfactives entre le bâti et le végétal de ces îlots. Ils sont « espaces de rencontres, de promenades, lieux de transitions entre l'espace public et l'espace privé. Le puit au sens propre du terme désigne un trou dans le sol entouré par des murs solides.

On parle donc de différence de niveau entre le fond de celui ci et le sol proprement dit. C'est par ce dénivelé que toute la relation entre le privé et le public s'établît. Ces puits deviennent des espaces de dialogue. On peut alors échanger, discuter, se rencontrer, se faire plaisir, se reposer, les passants y cherchent un endroit de repos lors de leur cheminement à travers l'îlot.



Implantation
1.500

Coupe 11
1.200



Rue des Mineurs

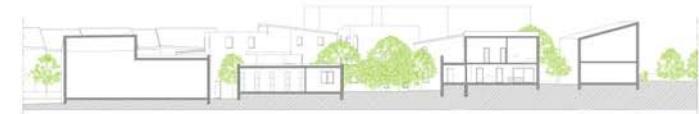


Rez-de-chaussée
1.200



Coupe 22
1.200

Coupe 33
1.200

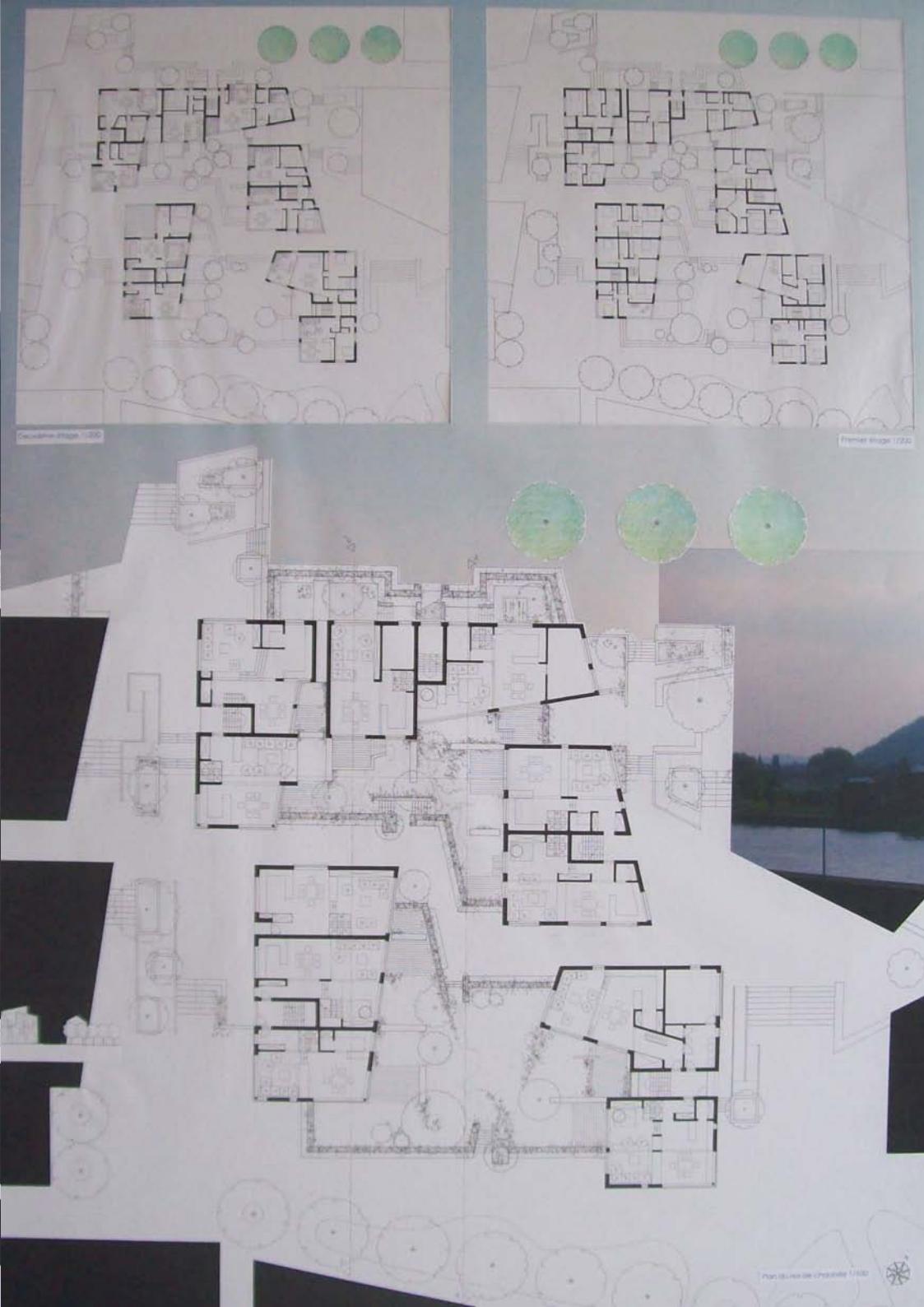


Coupe 44
1.200





Emprunter au présent les empreintes du passé



Aubane Furnemont

Montreux



T30

ESPACE DE



HIERARCHIE D'ESPACE
1/2000



Schéma d'intention
1/3000



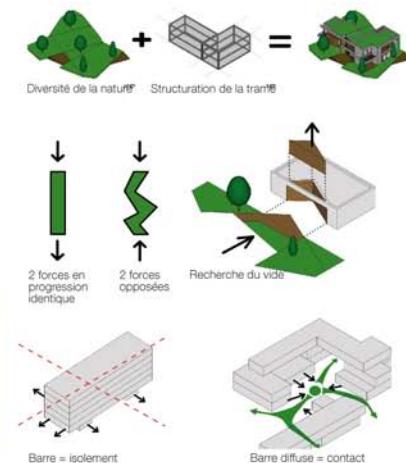
Plan d'implantation
1/500

FUSIONNEMENT

Rez-de-chaussée
1/200



Croquis de conception



Intention générale

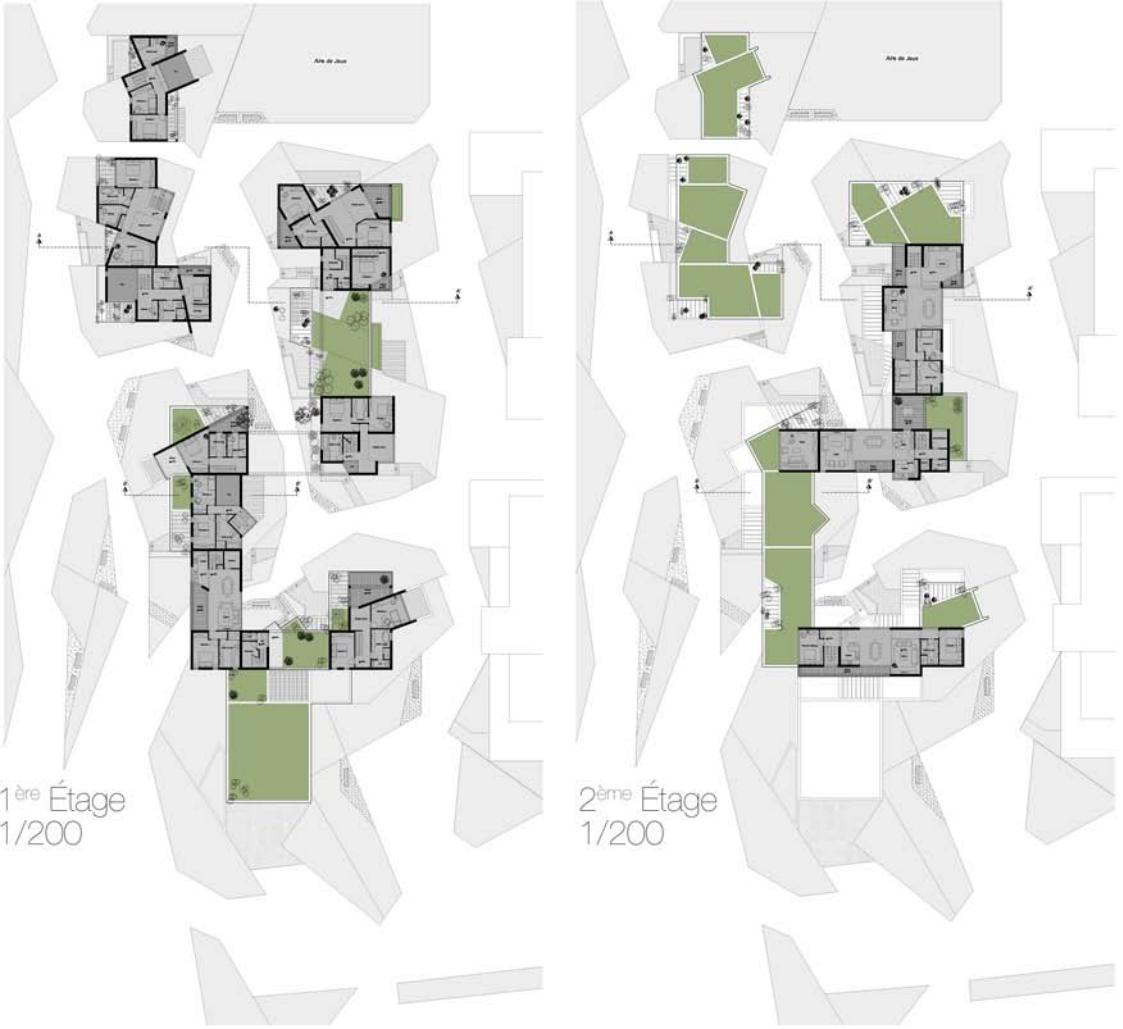
Le projet crée une liaison entre la rive végétale et la ville minérale. Les 2 domaines différents créent une atmosphère de tension avec une symbiose de contraste et de surprises. Il s'élaborie un sentiment où la force naturelle se mélange, se repousse, s'ignore, se frotte avec la force structurale et la duréte du tissu urbain. A cause de la tendance végétale dans ce projet, les habitants vivent en harmonie et en respect directement en contact avec la nature.

Les logements proposés sont tous différents au niveau grandeur et formes. Les pluparts sont des duplex. Chaque logement a sa propre entrée privée avec un espace de transition individuelle. Les gabarits sont relativement bas et créent une fusion avec la nature, une morphologie continue.

Les logements cherchent le contact avec l'extérieur. Dans les façades, il se forme un dialogue avec l'extérieur/intérieur avec des plen et des vides. L'espace privé est surélévé par rapport aux espaces publics. Toutes les habitations détiennent une ou plusieurs terrasses/balcon. A l'intérieur, l'espace est conçu ouvert et libre pour tous les besoins de chaque individu. Les surfaces varient entre 70 et 165m².

Élévations
1/200





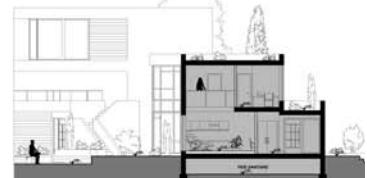
1ère Étage
1/200

2ème Étage
1/200

1 x Studio
2 x Logement avec 1 ch.
7 x Logement avec 2 ch.
3 x Logement avec 3 ch.
1 x Logement avec 4 ch.
1 x Bistro
1 x Petit commerce

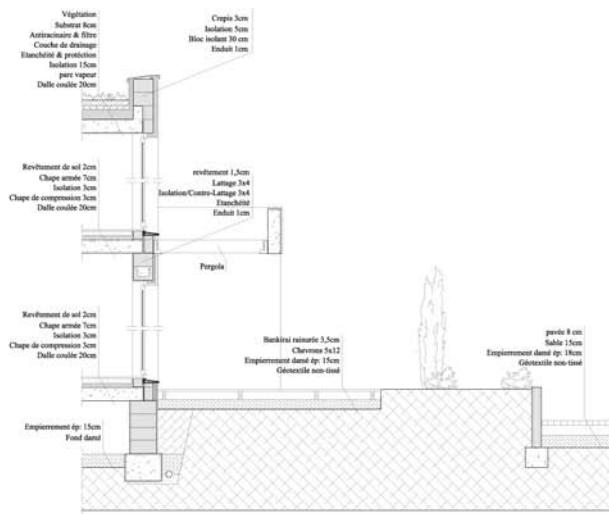


Coupé AA'
1/100



Coupé BB'
1/100

Détail 1/20



Logement détaillé 1/100



Rez de chaussée



1er Étage

Croquis d'ambiances



Perspective 1



Perspective 2



Perspective 3



Perspective 4



Perspective 5



Perspective 6



URBAN RUBAN



Schéma d'intention 1/3000

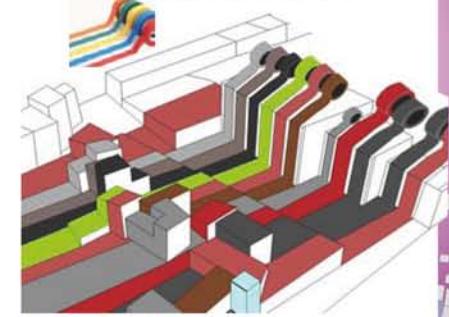


Schéma conceptuel



Croquis de recherche via les traces du parcellaire



Roufosse Chloé

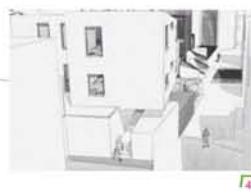


Implantation 1/500



Elévation Ouest 1/200





ises : lumineuse



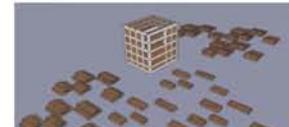
végétales



minérales



Colonnes (3) lumineuse végétale minérale
Enrées sur l'ancien tracé de la Ruche > réminiscence



Balises : minérales

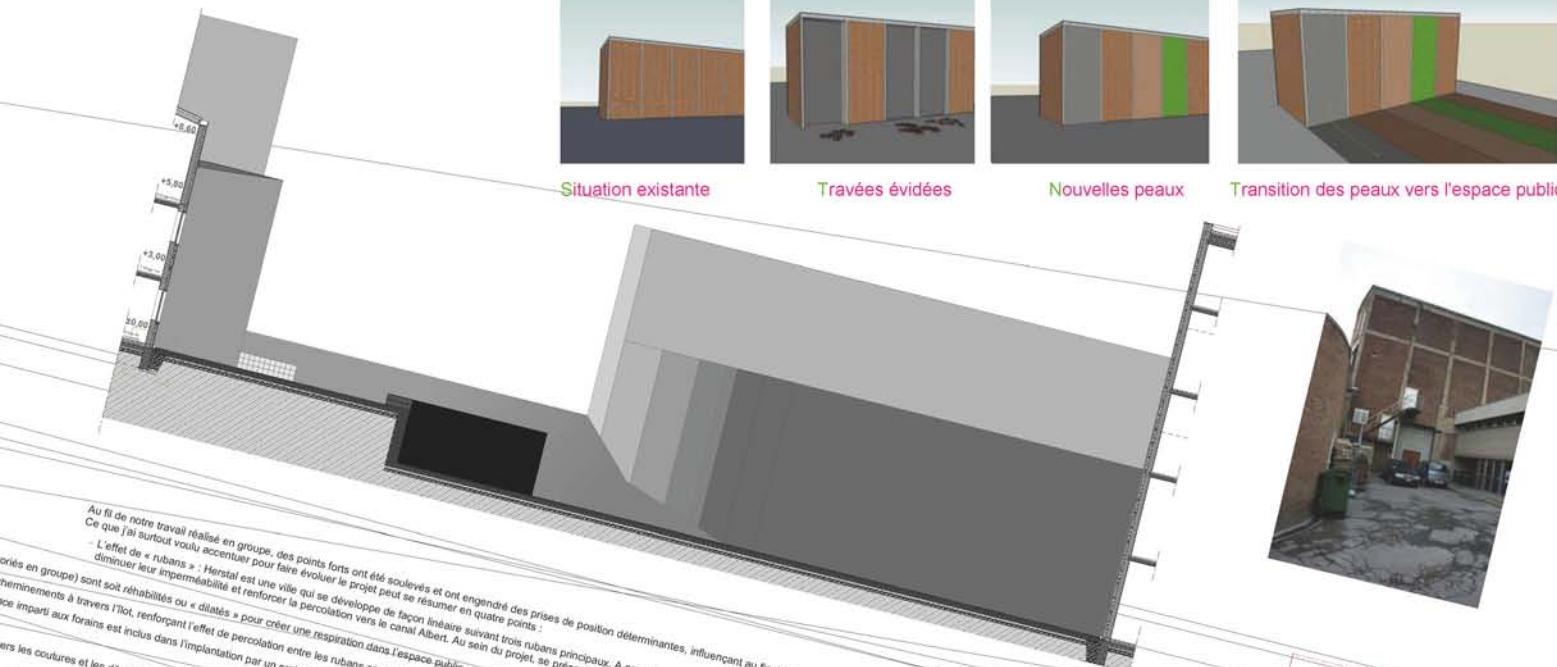


- Les bâtiments délabrés (répertoriés en groupe)
 - Les cheminements à travers l'ilot, renforçant l'effet de percolation entre les rues.
 - L'espace partagé aux forains est inclus dans l'implantation par un prolongement au fil de notre travail réalisé en groupe, des points fortifiés que j'ai surtout voulu accentuer pour faire évoluer l'effet de « rubans » : Herstal est une ville qui se définit par sa perméabilité et renforce la percolation
- Les bâtiments délabrés (répertoriés en groupe) sont soit réhabilités ou « dilatés » pour créer une respiration dans le quartier.
- La qualification de l'espace public à travers les couloirs et les dilatations est le point de départ du processus de réqualification de l'espace public.

Le résultat de ce travail est une ville qui se développe de façon intégrée suivant les principes de l'écologie urbaine. L'effet de « rubans » : Herstal est une ville qui déborde de son territoire et qui cherche à étendre son influence sur les villages voisins. La ville devient alors un véritable pôle d'attraction pour les habitants des villages environnantes. Cela entraîne une augmentation de la population dans la ville, mais aussi une diminution de la population dans les villages voisins. Les habitants de ces villages sont alors contraints de quitter leur village pour trouver un logement dans la ville. Cela entraîne une augmentation de la pression sur le marché immobilier dans la ville, ce qui peut entraîner une augmentation des prix de l'immobilier. Cela peut également entraîner une augmentation de la pollution dans la ville, car les voitures sont utilisées pour se déplacer entre la ville et les villages voisins.

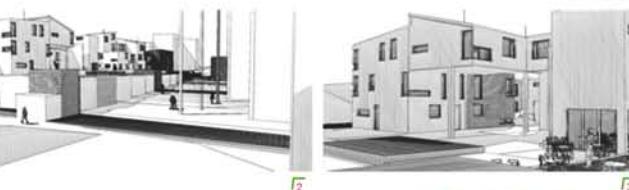
...nal chaque de nos projets, individuellement. **Coupe C**
Un canevas de cheminements transversaux vient se greffer, comme superposé aux rubans par-
tis inclure, de les affirmer formellement à plus petite échelle.
Ce principe de base, requérant ainsi tous les es-
pris et le public via des changement
et couvrir les classes vertes

A screenshot of a digital scrapbook application. The title 'Zoom Coupe C' is displayed in a green, rounded font at the top left. Below it is a small, square black and white photograph of a fabric sample with a diagonal striped pattern. The background of the page is light blue.

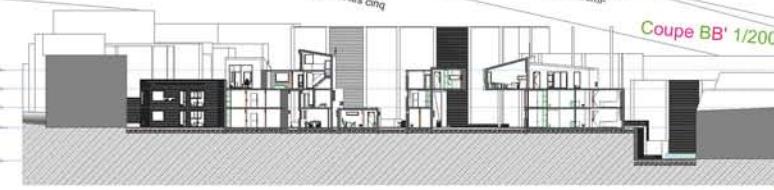


Plus qu'une trame qui découle d'un bâtiment public, une association de peaux différentes suivant cheveux travée va formaliser chaque ruban se déroulant également prolongé, c'est là que se développe le programme des dix huit nouveaux logements, véritable chantier haut et débordé : celui de la Ruche, trace du passé de Héritier est le point de départ de la reconfiguration des espaces publics, mais aussi l'occasion pour l'espace public à l'espace privé s'opère donc grâce à une progression de la peau : le mur de la Ruche devient alors l'espace public, puis évoluant vers l'espace privé par des équipements collectifs pour le jardin de paille qui peut être un espace de jeu ou de repos, mais aussi un espace de culture et de production.

Plus précisément, une des coutures, des dilatations proche de la place Jean Jaurès invite à faire percer un cheminement transversal cette configuration des nouveaux bâtiments. Grâce à sa façade rythmée par une trame régulière, prolongée au sol et venant à la rencontre du parterre, des plantations, des connections entre le privé et le public via des changements d'échelle, continuant ainsi le cheminement vers la piscine. Plus précisément, une des coutures, des dilatations proche de la place Jean Jaurès invite à faire percer un cheminement transversal cette configuration des nouveaux bâtiments. Grâce à sa façade rythmée par une trame régulière, prolongée au sol et venant à la rencontre du parterre, des plantations, des connections entre le privé et le public via des changements d'échelle, continuant ainsi le cheminement vers la piscine.



Elévation Nord 1/200

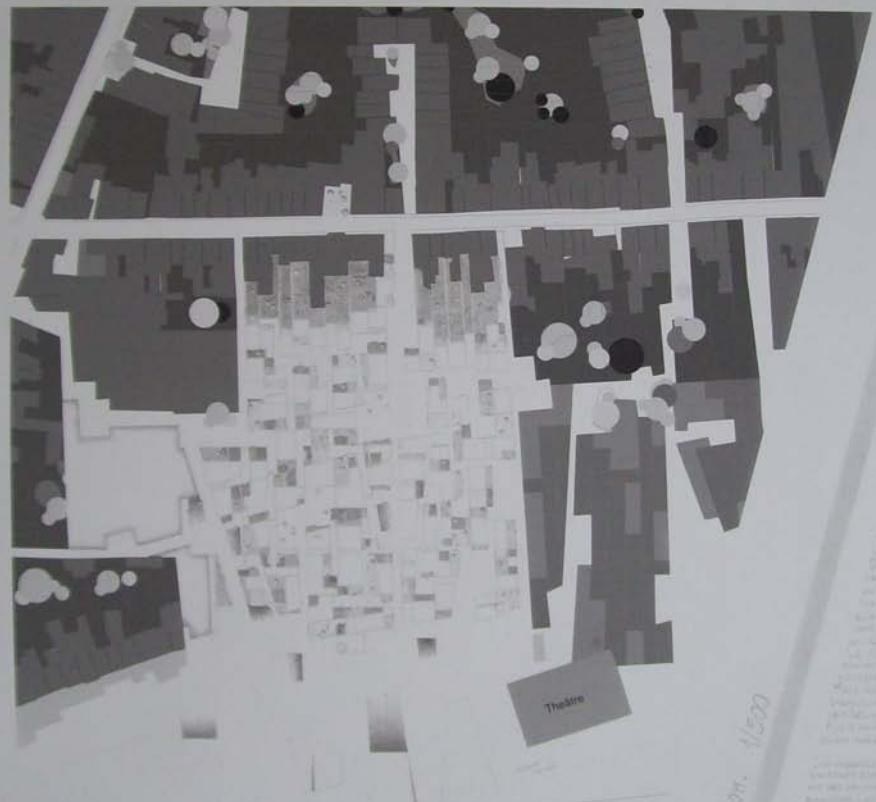


Elévation Sud 1/200

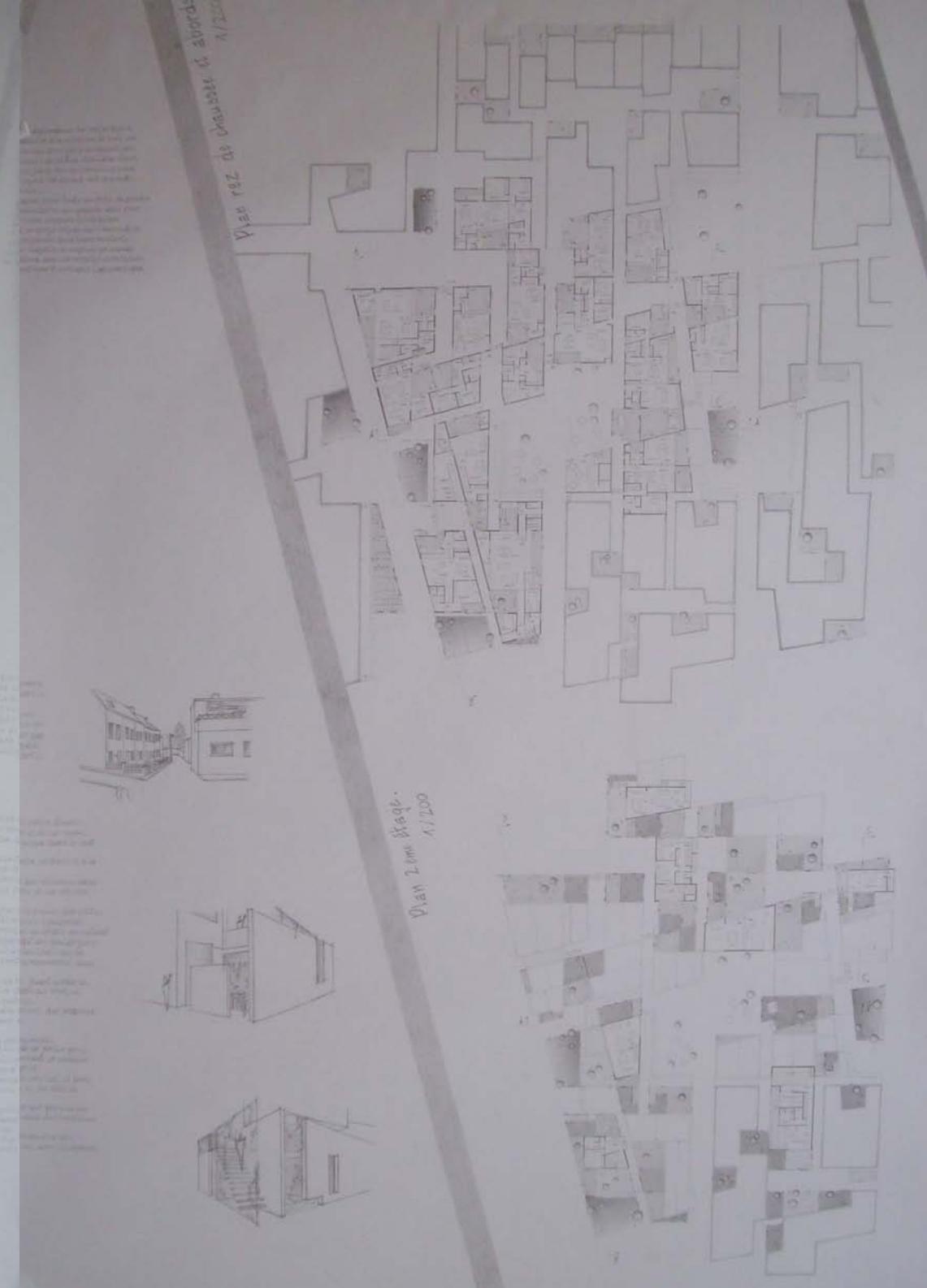


Institut Supérieur d'Architecture Lambert Lombard
Atelier de projet d'Architecture
Année Académique 09/10

(RE)marquer le territoire



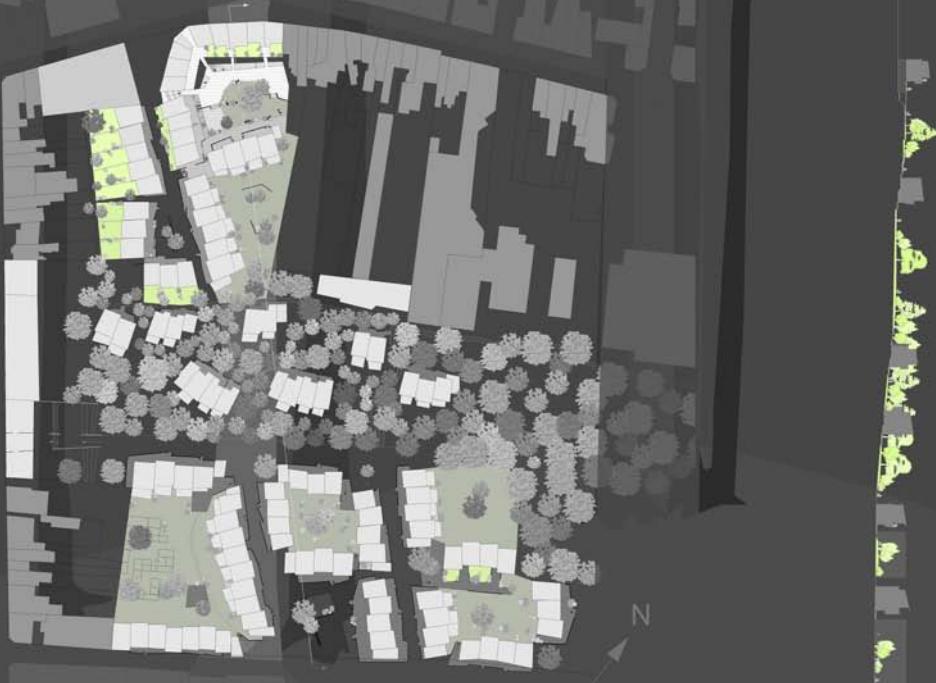
Implantation 1/500



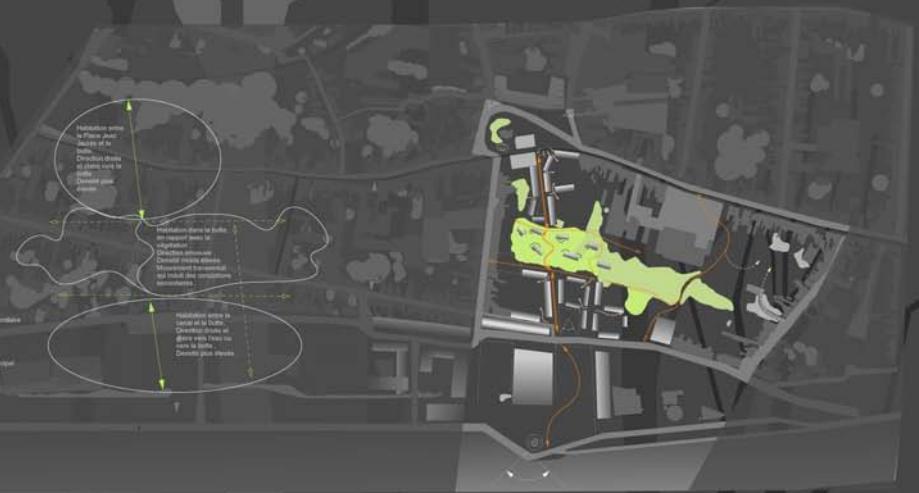


Quand l'habité prend racine

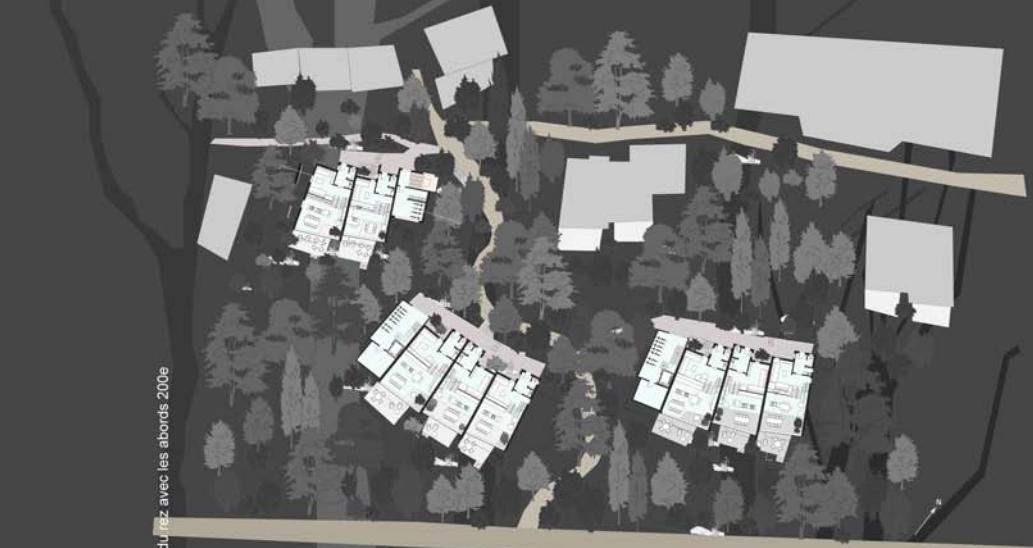
Schéma d'intention



Implantation 500e



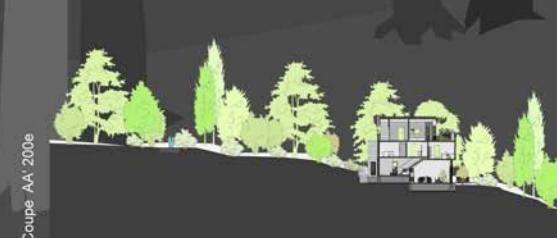
1



plan du rez avec les abords 200e



Jan 16 2008



Course AA' 2000e

coupe B.B.



Plan 2e étage 100e



Facade sud

Facade Ouest

Détail 20e

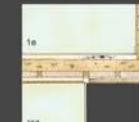


Relation intérieur / extérieur

Grâce aux grandes baies vitrées on se sent en contact constant avec la nature, ces détails renforcent cette sensation.
Continuité de la végétation extérieur à l'intérieur, avec un espace de terre à l'intérieur.



Continuité du sol :
la terrasse se prolonge à l'intérieur
avec un revêtement en bois et des châssis encastres.



Continuité du plafond :
le volume qui ressort de la
façade vient se replier à
l'intérieur. Le chassis est
totalement encastré et donc il
ne crée pas une limite.



HABITONS LE MITOYEN



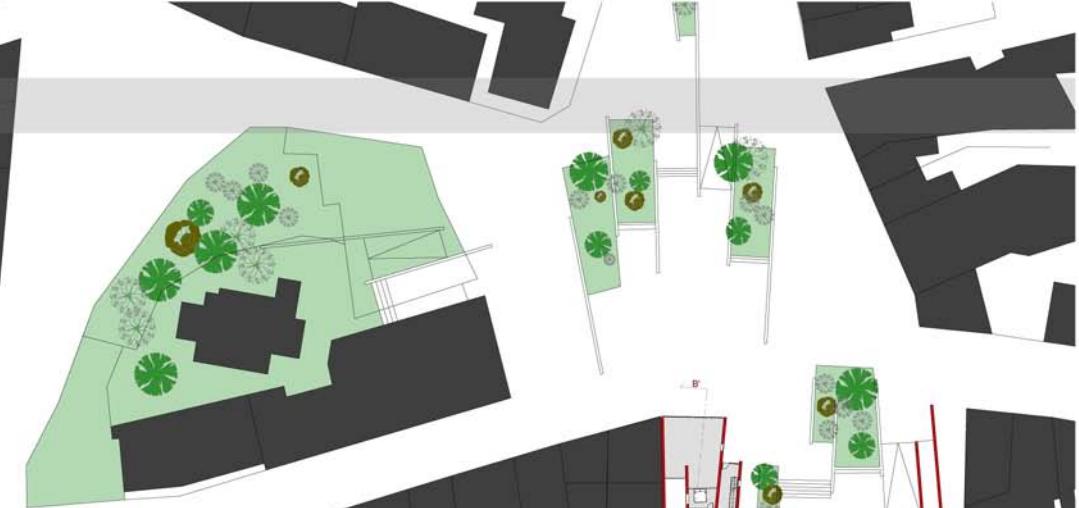
三一書院

SCHEMA D'INTENTION

Légende:

- bâti existant
- espace privé
- réqualification des industries
- reconfiguration d'îlot
- parcours
- point de vue important
- relations bâtiments publics

Deux constats se dégagent de la lecture du site. D'une part, Hertzel possède un manque d'espaces publics. Ceux existants sont mal utilisés et mal définis. D'autre part, il existe à l'intérieur des îlots, au niveau des quais et le long de la voie de chemin de fer, des espaces inexploités représentant une surface considérable. Ces espaces sont essentiellement des friches, des lieux abandonnés conquis par la végétation des marronniers.



INPLANTATION

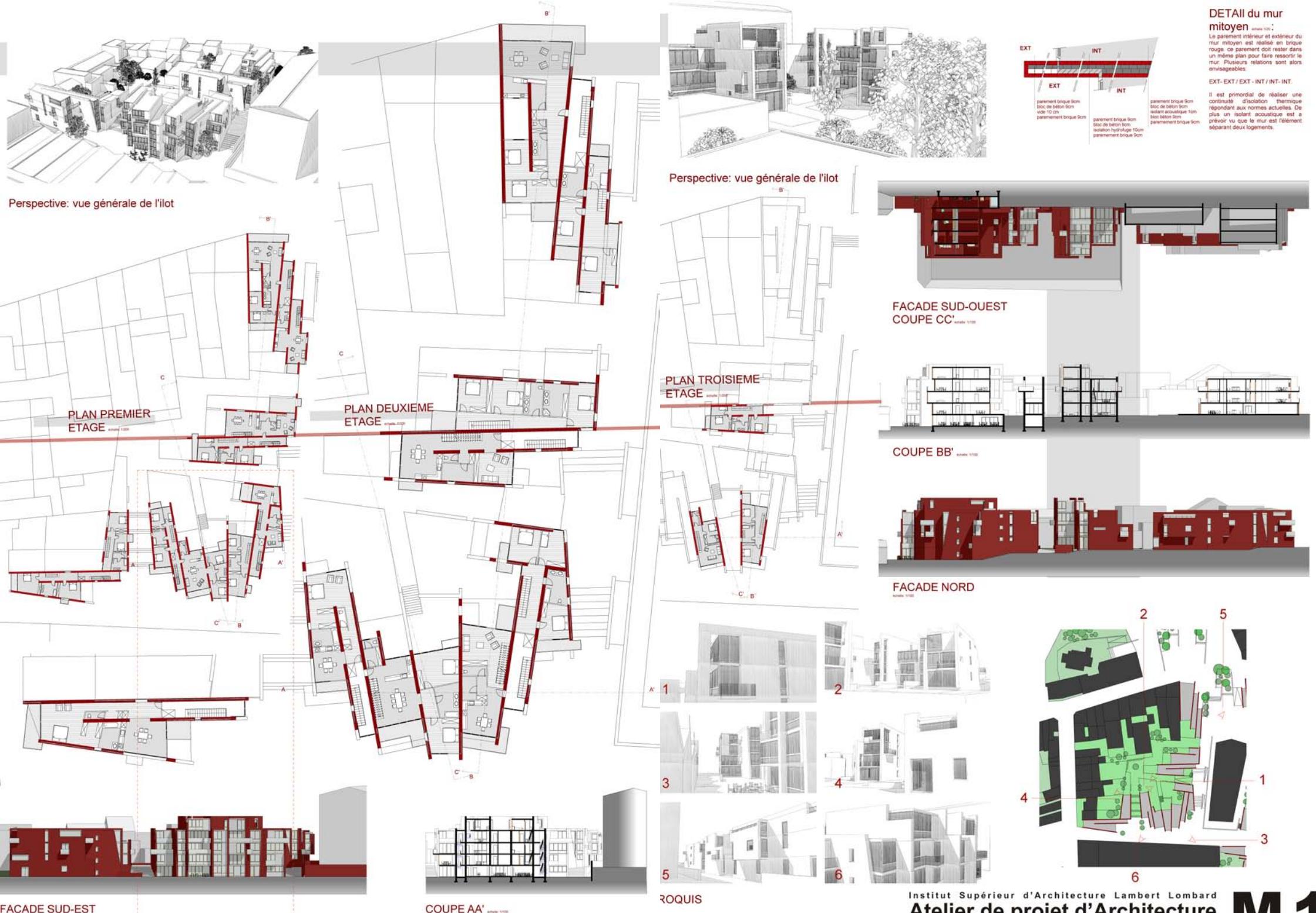


Le développement du projet se situe au sein de l'îlot jouxtant la place Jean Jaurès. La première idée qui se dégage est de connecter la place aux quais et d'offrir du concormbramme un nouveau espace public aux habitants. L'architecture permet de séquencer l'espace et de créer une dynamique



Le mur moyen, par définition, délimite une propriété. Il s'appuie sur un parcellaire. Cette partie d'habitation est souvent négligée, le projet prend appui sur le parcellaire afin de créer une nouvelle typologie intégrant le mur moyen en tant que base architecturale. Il n'est plus considéré uniquement comme un mur de séparation mais fait partie intégrante de l'architecture. Il est ainsi réinterprété dans un projet de logement collectif et en devient l'élément principal. De plus, ce concept permet d'exploiter le mur dans l'espace public en multifonctionnalités (murs, bureaux).

PLAN ETAGE -1



De la RUE à la RUE

Structurons la rencontre



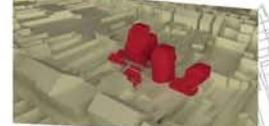
La rencontre...

Hérault est une ville sédimentée. Une ville où l'on peut lire différentes couches : le canal et ses quais, les îlots, les grands commerces et son boulevard et enfin les îlots et leurs rues. Le contact entre le centre ville et le canal est rompu par cette énorme infrastructure qui est le boulevard avec ces six bandes de circulation. L'homme, arrivé le long de cette voie depuis le centre ville, ne voit pas d'intérêts à risquer sa vie à franchir cette barrière ; ce qu'il vaut ce n'est que des concessions ainsi que des pompes à essence ou autres grands magasins. Il n'a plus de place au delà. Il n'y a rien à voir.

L'enjeu de nos projets est de retrouver ce lien depuis trop longtemps perdu. Notre équipe intègre à plusieurs niveaux :
 - une feuille de route qui se déroule en deux rues ainsi que les commerces, petit à petit remplacés et accompagnés de nouveaux logements haignés dans un parc le long de l'eau.
 - une nouvelle transformation et accompagnée de places et de lieux de rencontre.
 - et enfin, un îlot transpercé où la végétation percera dès le quai jusqu'à rue du Houx et dans lequel l'architecture contemporaine rencontrerait l'architecture industrielle et créerait également des lieux d'échanges et de rencontres.

L'homme, suite à nos interventions, retrouve enfin un paysage qui lui semblait perdu et pourtant si proche...

Schéma d'intentions, conceptions et illustrations



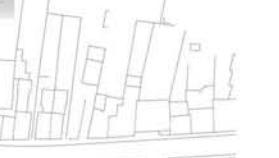
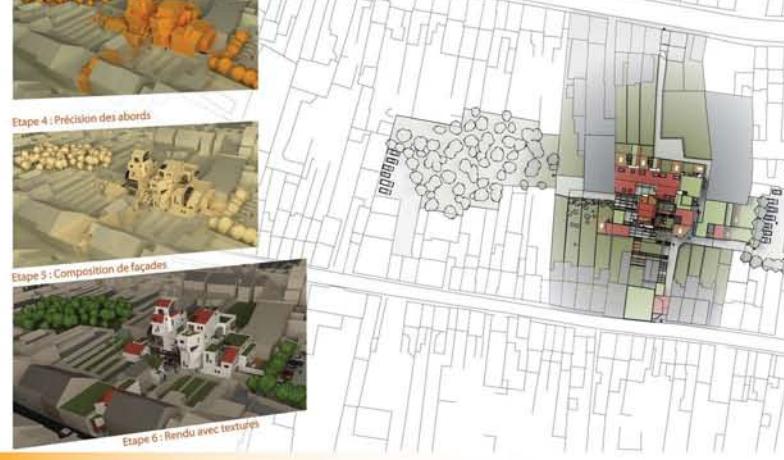
La rencontre...

Le quartier est une ville sédimentée. Une ville où l'on peut lire différentes couches : le canal et ses quais, les îlots, les grands commerces et son boulevard et enfin les îlots et leurs rues. Le contact entre le centre ville et le canal est rompu par cette énorme infrastructure qui est le boulevard avec ces six bandes de circulation. L'homme, arrivé le long de cette voie depuis le centre ville, ne voit pas d'intérêts à risquer sa vie à franchir cette barrière ; ce qu'il vaut ce n'est que des concessions ainsi que des pompes à essence ou autres grands magasins. Il n'a plus de place au delà. Il n'y a rien à voir.

L'enjeu de nos projets est de retrouver ce lien depuis trop longtemps perdu. Notre équipe intègre à plusieurs niveaux :
 - une feuille de route qui se déroule en deux rues ainsi que les commerces, petit à petit remplacés et accompagnés de nouveaux logements haignés dans un parc le long de l'eau.
 - une nouvelle transformation et accompagnée de places et de lieux de rencontre.
 - et enfin, un îlot transpercé où la végétation percera dès le quai jusqu'à rue du Houx et dans lequel l'architecture contemporaine rencontrerait l'architecture industrielle et créerait également des lieux d'échanges et de rencontres.

L'homme, suite à nos interventions, retrouve enfin un paysage qui lui semblait perdu et pourtant si proche...

Schéma d'intention, conceptions et illustrations



Plan du rez-de-chaussée

L'idée fondatrice du projet est de valoriser les structures métalliques présentes à l'intérieur de cet îlot qui sont pour le moment désaffectées ou réaffectées en parking et garage. Pour se faire, il est important de conserver la forme même de l'îlot et de l'orienter vers l'espace public. Cela utilise comme élément de composition à part entière. Le fait d'y créer du logement permet aussi de changer un à priori que les gens ont de ces fermes métalliques et de montrer un nouveau visage ainsi que de nouvelles possibilités avec celles-ci.

Les hommes sont tous différents, ils méritent donc tous un logement et une entrée identifiable. C'est pourquoi ils possèdent tous une entrée individuelle même si certaines ont leur accès regroupé avec d'autres (via escaliers ou passerelles).

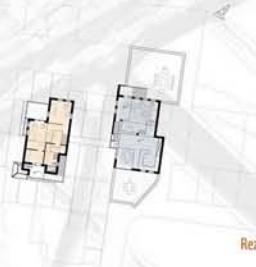
La hauteur sous fermes limitée à 3,5m limite l'aménagement à l'intérieur. C'est pourquoi, en excavant de 0,5m, les possibilités sont augmentées surtout avec l'emploi de demi niveaux. Les volumes intérieurs s'organisent autour des fermes même si certaines ont dû être démontées pour permettre des passages transversaux.

Pour éviter les vis-à-vis du rez-de-chaussée et de l'espace public, une zone de reculé ainsi qu'un sol fini intérieur surhausse ont été prévus.



Coupe AA'

Typologie d'habitat



Plans des étages

Les logements proposés sont tous différents mais s'organisent pour la plus part en duplex (inversé ou non) offrant de 70m² à 120m² du simple au trois chambres pour famille plus généreuse... Le principe est bien entendu de proposer un large choix de type de logements pour une plus grande diversité de population.

Les volumes principaux se développent à partir de la trame existante (structuré) mais une fois celle-ci dépassée, les formes évoluent pour la qualité des espaces intérieurs.



Croquis d'ambiances

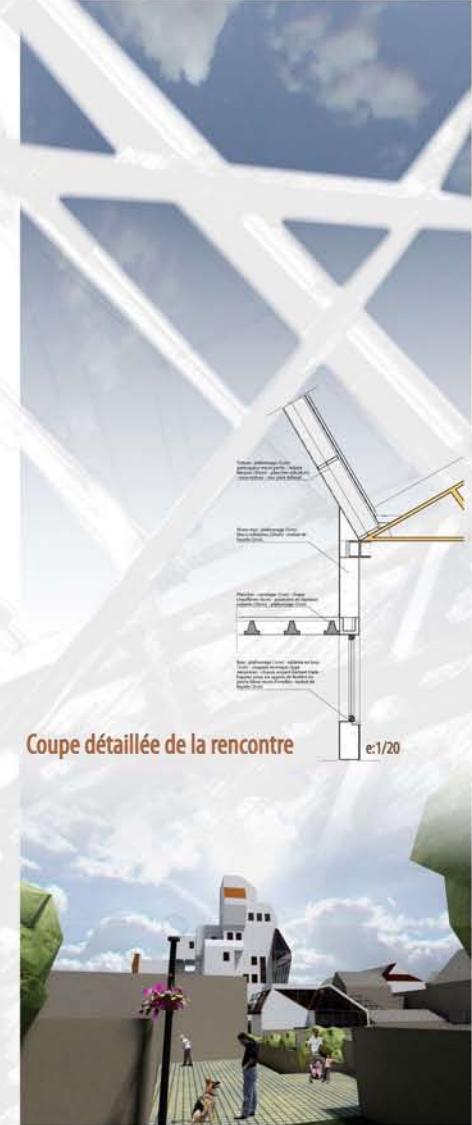
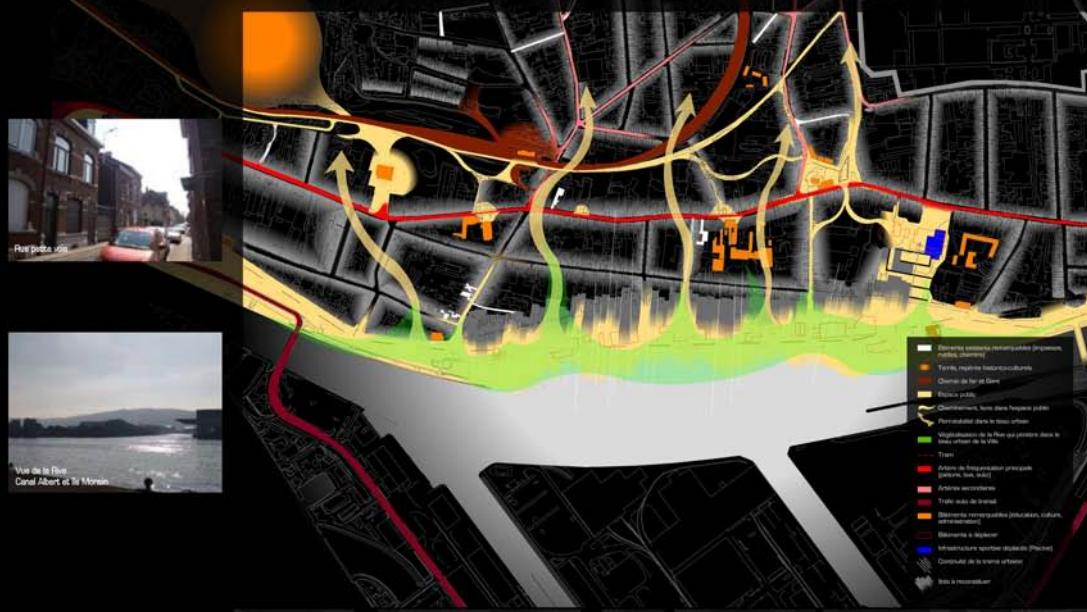


SCHÉMA D'INTENTION DE RÉNOVATION URBAINE "OUVRONS HERSTAL VERS SA RIVE ET SON FUTUR"! Décembre 2009 - Echelle 1/3000

Décembre 2009 - Echelle 1/3000

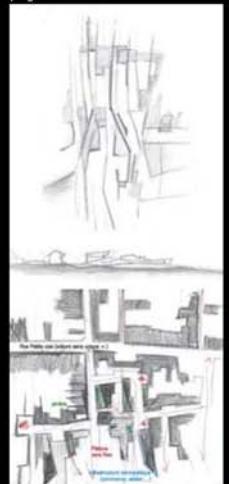


**PLAN D'IMPLANTATION
CONTEXTE ÉLARGI**
Echelle 1 / 500

recherche de composition générale
à respecter la trame urbaine en
portant de la variation, source d'identité

La recherche de composition générale vise à respecter la trame urbaine en apportant de la variation, source d'identité et de valeurs d'espaces différentes.

Les volumes sont ainsi engendrés par une dynamique d'insertion et d'évolution du tissu existant où la Rive végétale envahit progressivement le minéral urbain.



"entre, c'est ouvert !"

PROGRAMME DE LOGEMENTS COLLECTIFS SUR LA RIVE DE HERSTAL



SCÉNARIO D'HABITER

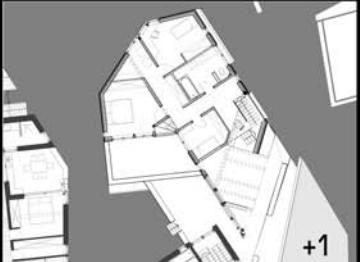
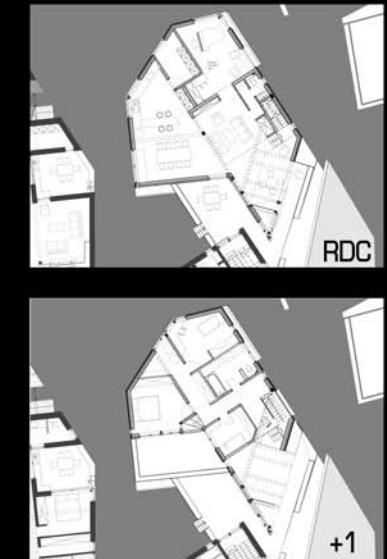
Logement n°10

Echelle 1/100

L'objectif dans le Logement n°10 est d'opter pour un pôle collectif qui dessert également le Logement n°10. Principalement, ces 2 logements proposent une relation de terrains propres à l'utilisation par les grandes familles. En effet, L9 et L10 sont des maisons à parties d'un même logement par 2 parties d'une grande famille parentale, avec grand-parents. Il prendront ainsi le proximité familial et l'intimité de chaque.

- son volume respecte le concept d'implantation générale, transition et mouvement progressifs entre niveaux et parcelles.
- le pôle d'entrée devant une terrasse extérieure collective.
- le concept de serre comme place de la maison individuelle est décliné. Fermée elle est au printemps/été, ouverte en automne/hiver.
- Le portail coulissant permet d'ouvrir largement sur une porte coulissante métallique (type hangar inversé) qui offre accès intérieur et ainsi ouvrir ancora plus le jeu et le vue vers la Rive.
- L'10 comporte une place à trois, véritable espace de loisirs de la famille (musique, place de jeux, bureau, chambre, rangement...).
- La serre offre un espace de travail avec des vues sur la Rive, directement dans l'espace de la serre.
- La terrasse et certaines murs végétalisés sont dans le thème d'ensemble végétal de l'ensemble du projet.

L'implantation au sol des espaces publics et privés est à vérifier.
Le terrain du logement S est en partie. Ainsi, elle augmente l'espacement de la terrasse collective et de la serre.



Plans des étages

Echelle 1/200

Par une mezzanine qui profite de la double hauteur de la serre ou grâce aux terrasses souvenirs végétalisées, la relation avec l'intérieur reste présente et possible aux étages. Les chambres, quant à elles, favorisent l'intimité.

Un potager collectif est envisagé en toiture des logements 6 et 7.



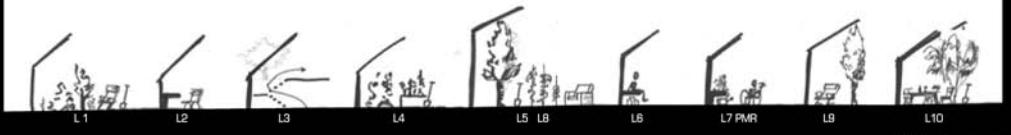
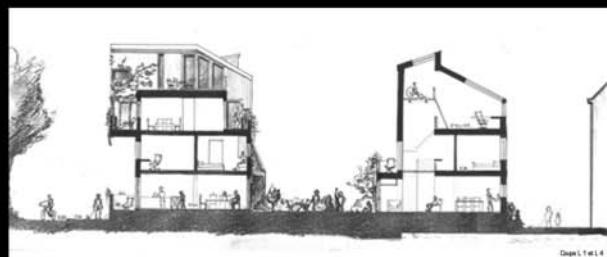
Coupes - Façades

Echelle 1/100

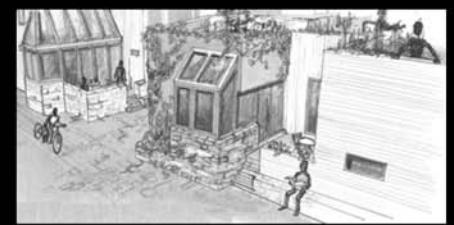
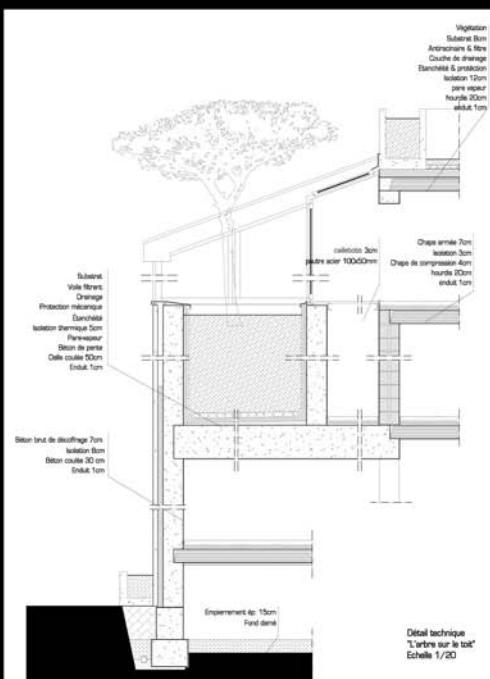
Le choix des matériaux de parement : bardage en tôle métallique ondulée et béton brut de décoffrage.

Dans une logique d'inspiration bâti par le végétal, les murs au parement de béton brut sont prévus afin de favoriser la montée naturelle des plantes grimpantes. Ainsi, elles délimiteront des surfaces végétalisées entre les bardages métalliques qui immergent les façades.

Le jeu de bardages métalliques (horizontal ou vertical) a été choisi en réponse au passé industriel contextuel ainsi que pour la relation visuelle directe avec le port de l'Ile de Montréal et ses hangars.



Déclinaison des espaces serres



L2 et L6 : serres et paliers



Coupe aménagement placette - 1/50

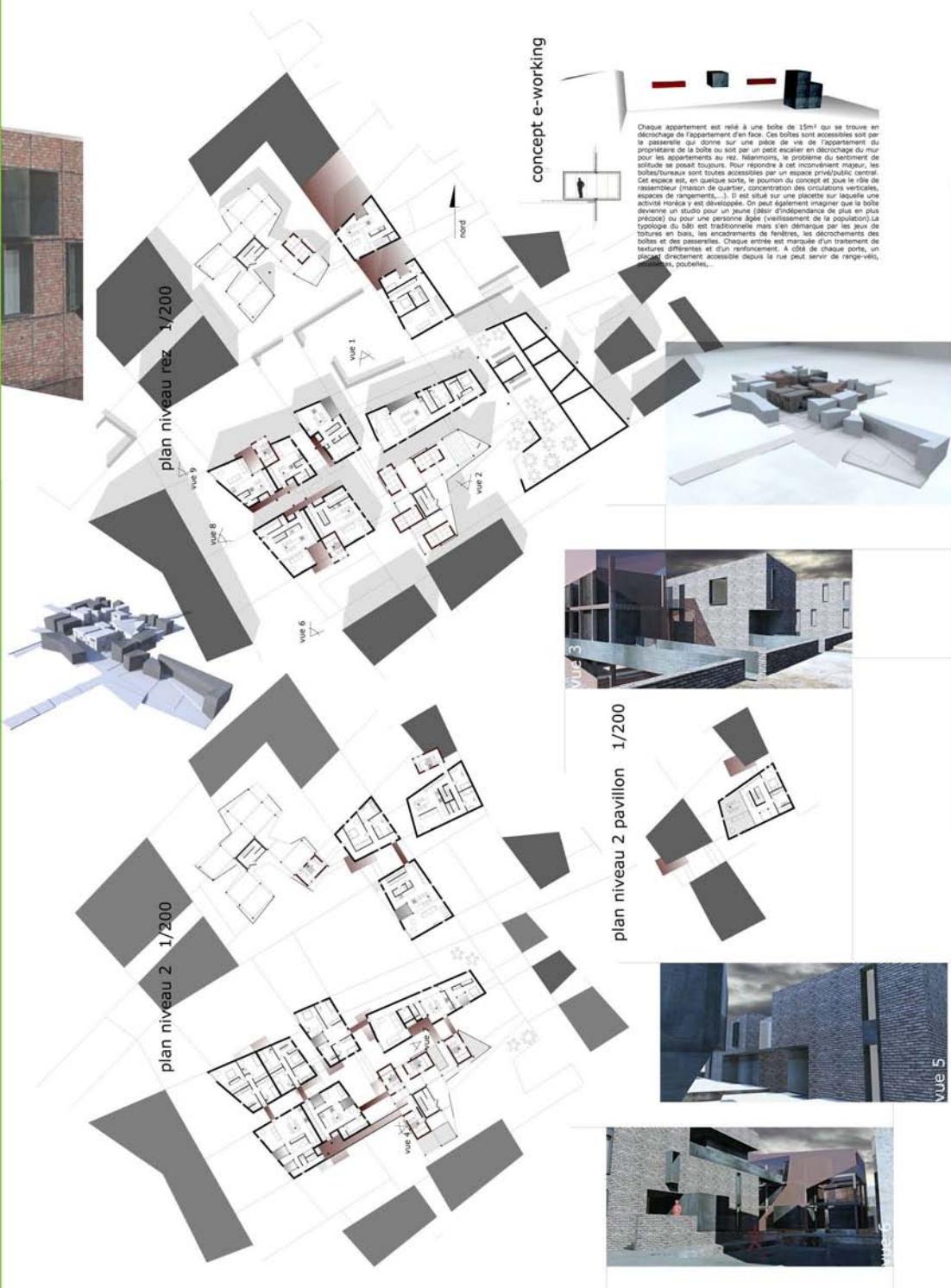
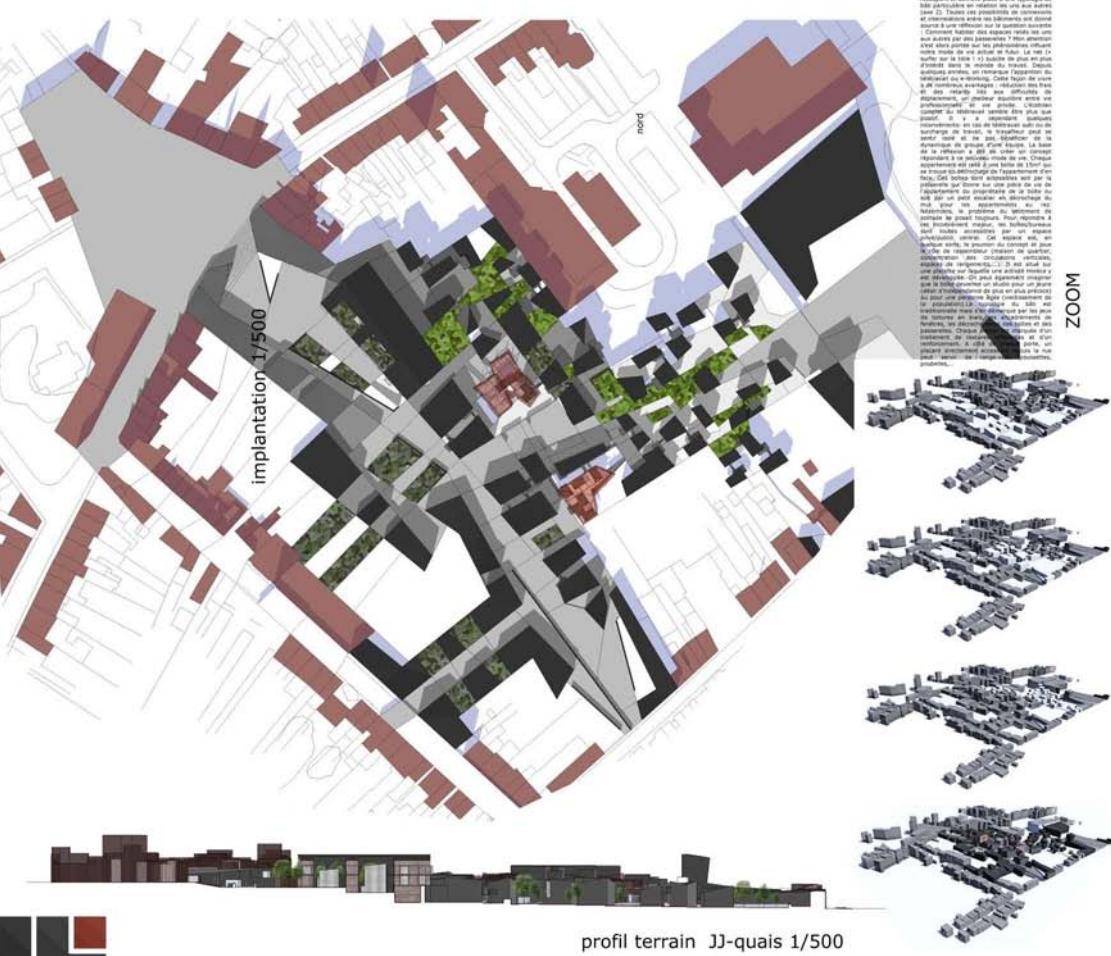


Entrée L1 et L4



HERSTAL

TOILE ARCHITECTURÉE

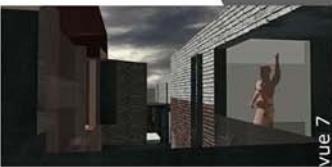




5



plan niveau 1 1/100



Vue



institut supérieur d'architecture lambert lombard

A FÉLIER DE PROJET D'ARCHITECTURE

année académique 09/10

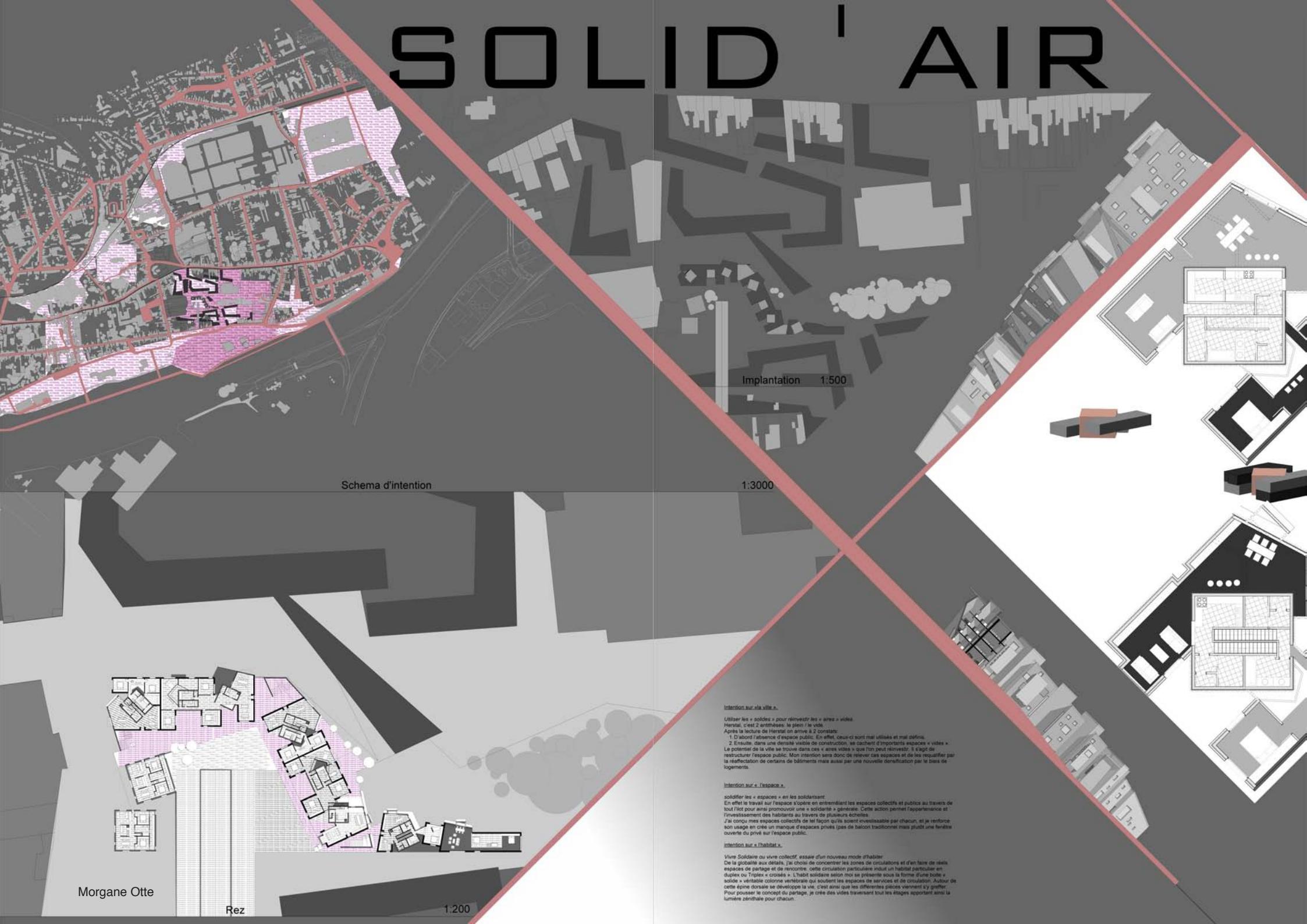
1

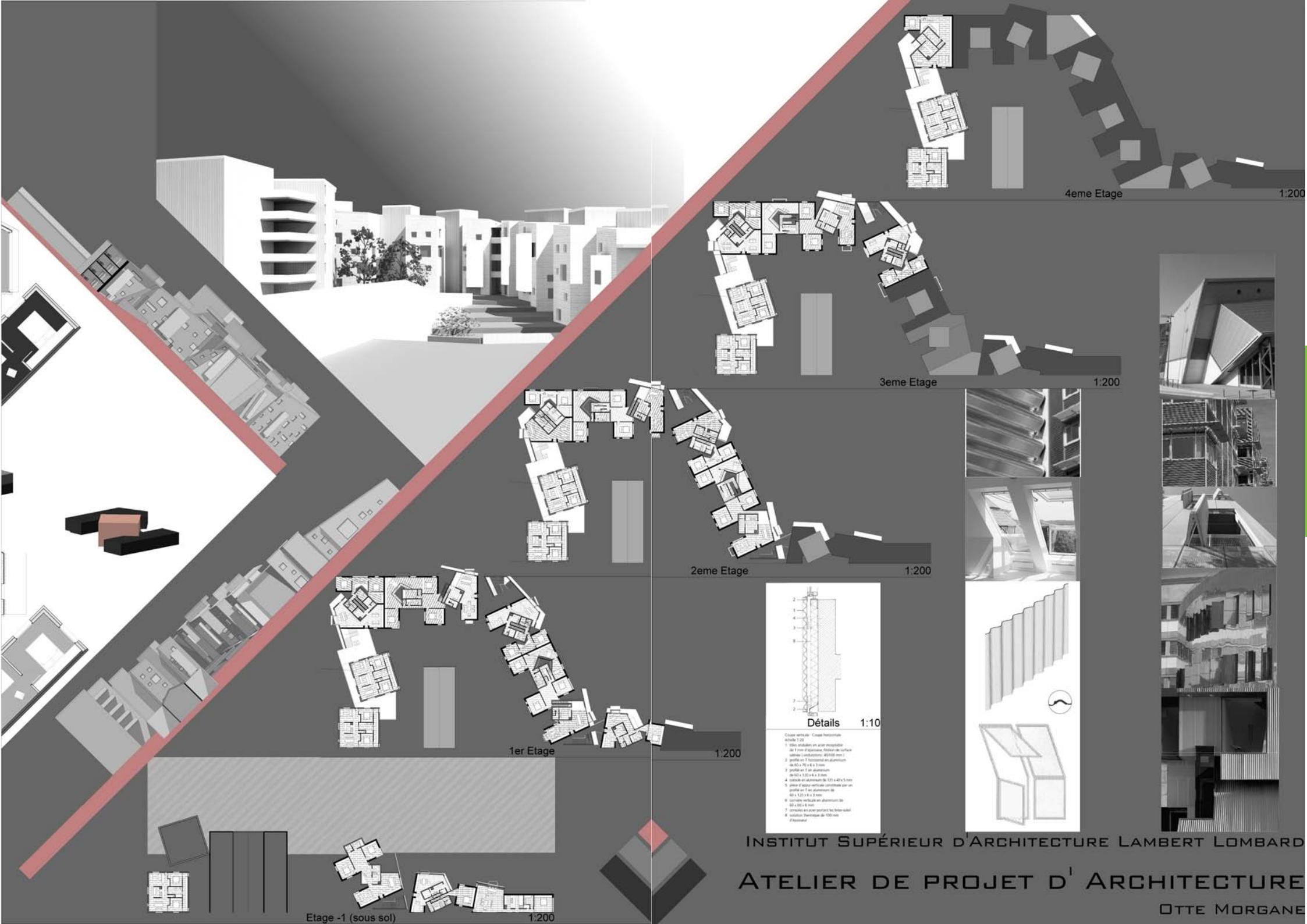
vue 9

66
ue

Elevation 1

SOLID' AIR





Gagner l'espace bâti avec caractère !



schéma d'intentions 1/1000

Schéma d'intentions:

Après une demi année passée à étudier la ville de Herstal, nous avons présenté en groupe un schéma d'intentions à l'échelle de la ville entière. Le schéma ci-dessous est présenté dans cette continuité et prend en compte une réflexion globale préalable. Comme le dir le slogan, le tout est de gagner l'espace déjà bâti et de mettre en évidence le caractère de ces bâtiments. De plus, il faut savoir que ce site est stratégique à Herstal. Il occupe une position centrale à côté de la place Jean Jaurès, depuis toujours considérée comme le centre de Herstal. Il offre aussi une certaine mixité de fonction qui peut être utilisée comme un atout pour une nouvelle façon d'habiter sans avoir besoin continuellement de la voiture. Il est donc opportun d'y implanter du logement collectif. L'enjeu est de ne pas dénaturer le bâti existant mais plutôt d'en tirer parti. Il y existe des bâtiments de toutes sortes, ce qui permet de proposer différentes sortes de logements collectifs dont les principaux projets sont détaillés ci-dessous.

Pour découvrir les différentes caractéristiques de ces bâtiments, il est ouvert par des connexions aux îlots voisins qui ont des positions stratégiques par rapport au schéma d'intentions de début d'année. Elles communiquent avec des écoles, la place Jean Jaurès, la rue large voie et les nouveaux aménagements des quais prévus au printemps. Il s'en dégage des directions au sein même de l'îlot aussi bien dans l'axe nord-sud que dans l'axe ouest-est. Ces axes guident les aménagements internes qui permettent au tout venant de déambuler et de profiter des installations avec facilité malgré la forte pente du terrain.

Les maisons d'habitation:

Dans une logique d'habitat collectif, le principe est d'utiliser l'espace concu à bon escient.

Ce sont ici des mitoyens peu profonds qui ont subi chacun des extensions nécessaires mais qui n'ont aucun lien l'un avec l'autre. Le but est donc de faire communiquer ces espaces entre eux pour créer des pièces de vie plus aérées en les reliant par l'arrière avec des annexes cohérentes les unes avec les autres. Ceci dégage un espace public central que tout le monde peut admirer.

Les usines:

"Kraft": En respectant la même logique, ces usines seront transformées en lofts. Ceux-ci seront aménagés suivant la faillure à double plan qui dégage de grands et longs espaces.



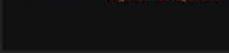
Le complexe sportif:

Dans ce quartier, un gros besoin d'unité sera fait ressentir et le problème de parking est aussi à résoudre. Ceci est le principe d'un projet regroupant le hall de sport et la piscine proposant un accès parking par le bas. Le tout sera entièrement visible du bas et libérant la vue du haut. Le parc public qui se forme sur ses futurs terrasses est guidé par les directions que donnent les aménagements pré-cités.



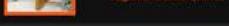
Extensions:

Ces annexes, visant dans un premier temps à uniformiser les volumes existants, à les faire dialoguer et leur donner une nouvelle unité. Elles offrent de plus un nouvel espace de vie intérieur ou même extérieur en créant des terrasses. Elles permettent de créer de nouvelles ouvertures de cerner certains points de vues et de pouvoir beaucoup plus facilement organiser les logements.



action urbaine:

Ce type d'extension prend le tonus d'un emballage qui, en plus d'étendre l'espace intérieur, offre une nouvelle peau au bâtiment aussi bien à cette rue que du côté jardin. Il devient alors un signal qui invite le promeneur à découvrir celui-ci de l'intérieur. Ces actions ponctuelles interviennent pour révolutionner certaines dégradations du quartier.



plan rez-de-chaussée & implantation 1/200

Distribution:

Ces extensions sont des lieux de vie à part entière et participent à l'organisation des logements. Ils se situent dans des îlots de bâtiments complexes de tolérances qui sont stratégiques car ils n'offrent pas beaucoup de vue ni ouvertures. Ils peuvent être intégrés comme des espaces ouverts et fort végétalisés pour contrer ces intérieurs. Les escaliers et ascenseurs débouchent alors sur des passerelles qui surplombent le tout et qui peuvent être utilisées comme des espaces extérieurs par les habitants.



plan 3ème 1/200

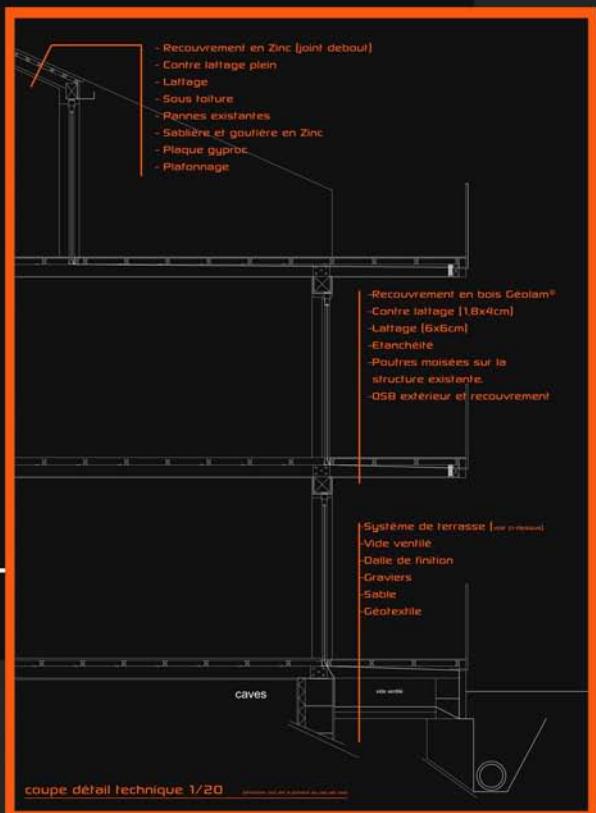
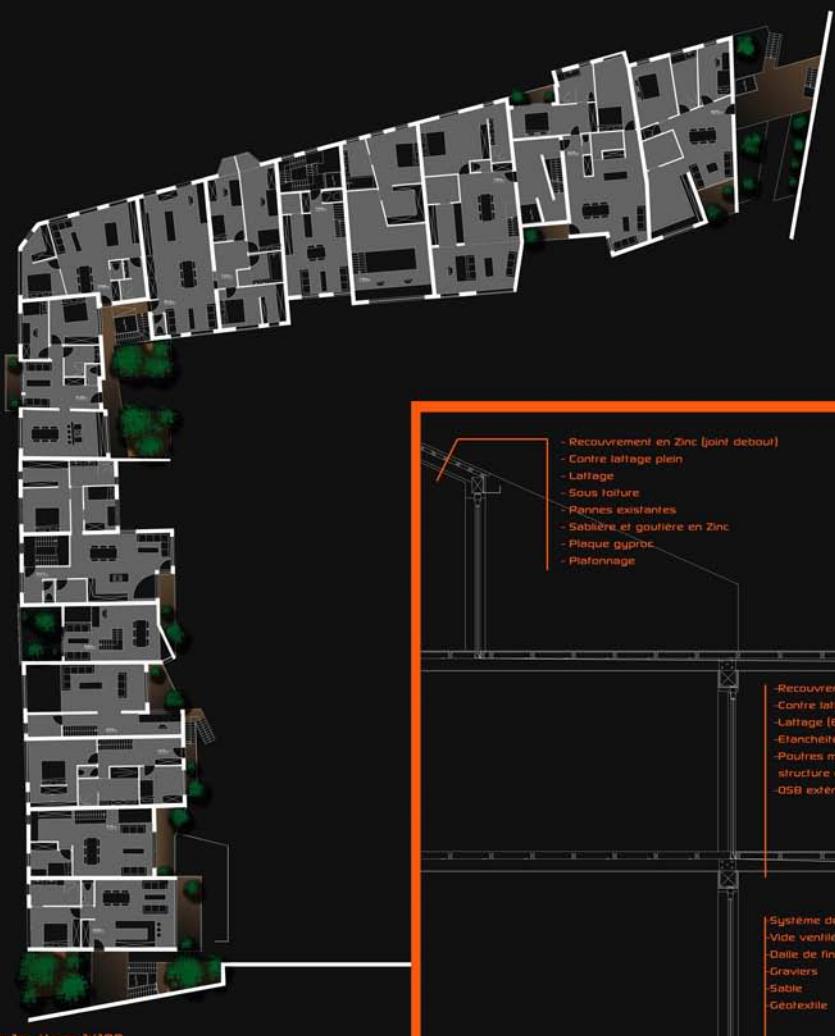


plan 3ème 1/200



plan 2ème étage 1/200

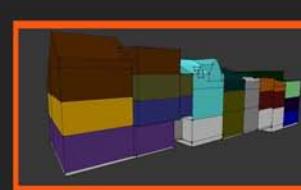
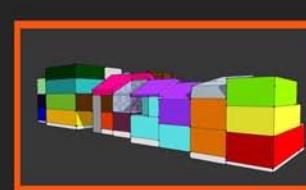




elevation ouest 1/150



elevation nord 1/150



Ce récapitulatif des appartements rend à démontrer la mixité des propositions de ce projet. Ce sont des logements qui ont été induits des espaces déjà bâties et ont été étudiés au cas par cas.

Il est à signaler que le ménage ci contre comprend les espaces extérieurs et que tous les logements possèdent soit une terrasse soit une balconie.

Appartements 1 chambre

M²	Terrasse	Balcon	Bureau	Esp...
50				
65	X			
68				
68				
74,5	X			
85				
89				
95,5		XX		
75	X			
77	X	X		
102,5		X	X	
105	X		X	
112	X	X		
115,5	X			

Appartements 2 chambres

M²	Terrasse	Balcon	Bureau	Esp...
78,2				
80			X	
80			X	
85			X	
89			X	
95,5		XX		
75	X			
77	X	X		
102,5		X	X	
105	X		X	
112	X	X		
115,5	X			

Appartements 3 chambres

M²	Terrasse	Balcon	Bureau	Esp...
113	X			
133,5	X			
172	X		X	
175	X		X	
181,5			X	
182			X	X
182,5	X		X	
243	X	X	X	X

JEAN JAURES / A COEUR OUVERT!

conception générale de l'îlot/

plan d'implantation (1/500)



LECOMTE RAFAEL

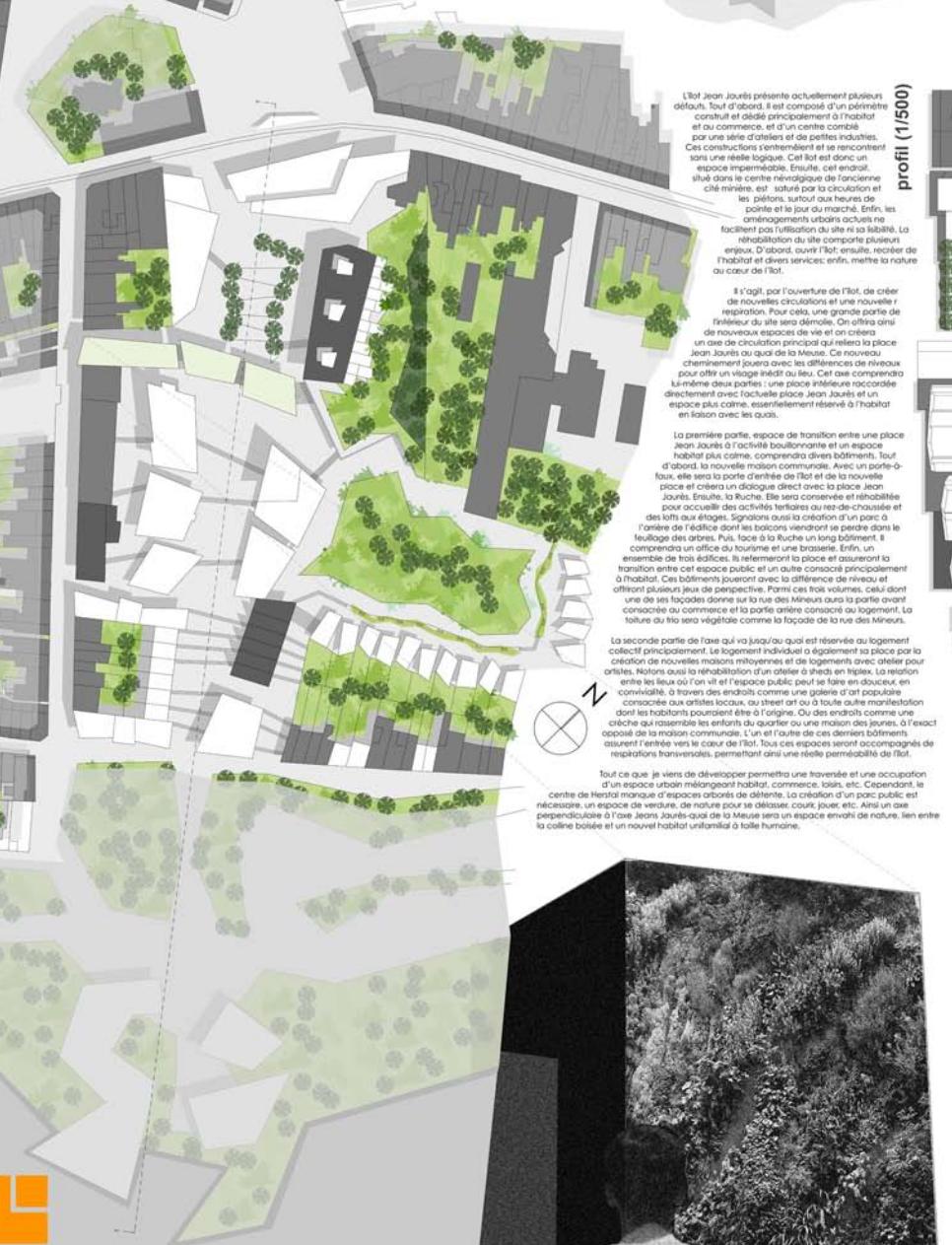


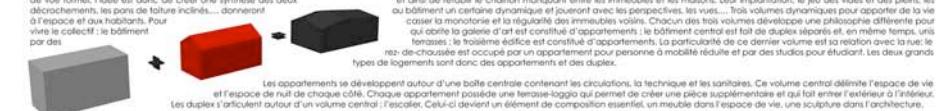
schéma d'intention (1/3000)

profil (1/500)

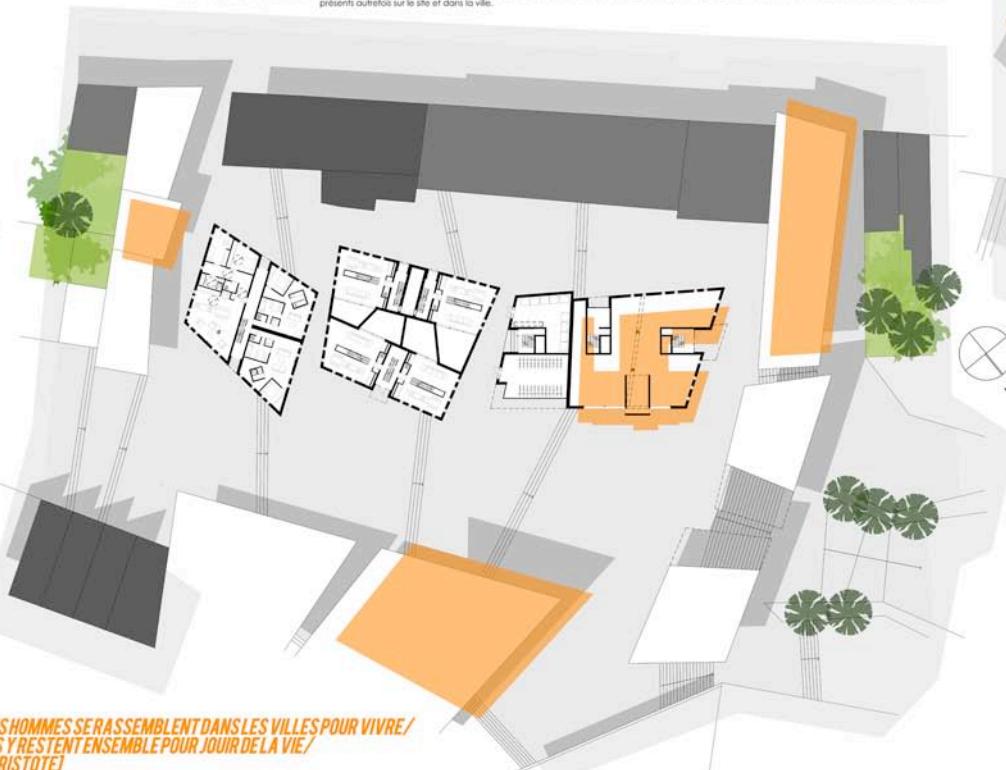
La construction de ces nouveaux logements au cœur de l'îlot a une signification particulière. Un ensemble de trois volumes distincts fait le lien entre des constructions massives et hautes de la rue des Miniers, totalement en désaccord avec la typologie du reste du quartier : maisons ouvrières. Ces bâtiments, par le jeu des toitures, permettent de faire le lien entre les hauts immeubles à appartements et les maisons mitoyennes. D'un point de vue formel, l'idée est donc de créer une synthèse des deux types de toiture et de toiture inclinée... donnant à l'espace et aux habitants, pour vivre le collectif : le bâtiment.

Les appartements se développent autour d'une boîte centrale contenant les circulations, la technique et les sanitaires. Ce volume central définit l'espace de vie et l'espace de nuit de chaque côté. Chaque appartement possède une terrasse-loggia qui permet de créer une pièce supplémentaire et qui fait entrer l'extérieure à l'intérieur. Les duplex s'articulent autour d'un volume central : l'escalier. Celui-ci devient un élément de composition essentiel, un meuble dans l'espace de vie, une sculpture dans l'architecture.

Les extérieurs des trois bâtiments sera recouverts de panneaux de type Trepla, en façade comme en toiture. Leur couleur anthracite évoquera ainsi le charbon et, par là même, le passé industriel de Hesnault. Les boîtes centrales de chaque appartement ainsi que les différentes espaces de circulation seront peints en rouge. Couleur dynamique et symbole du feu, elle évoquera l'activité des ateliers présents autrefois sur le site et dans la ville.



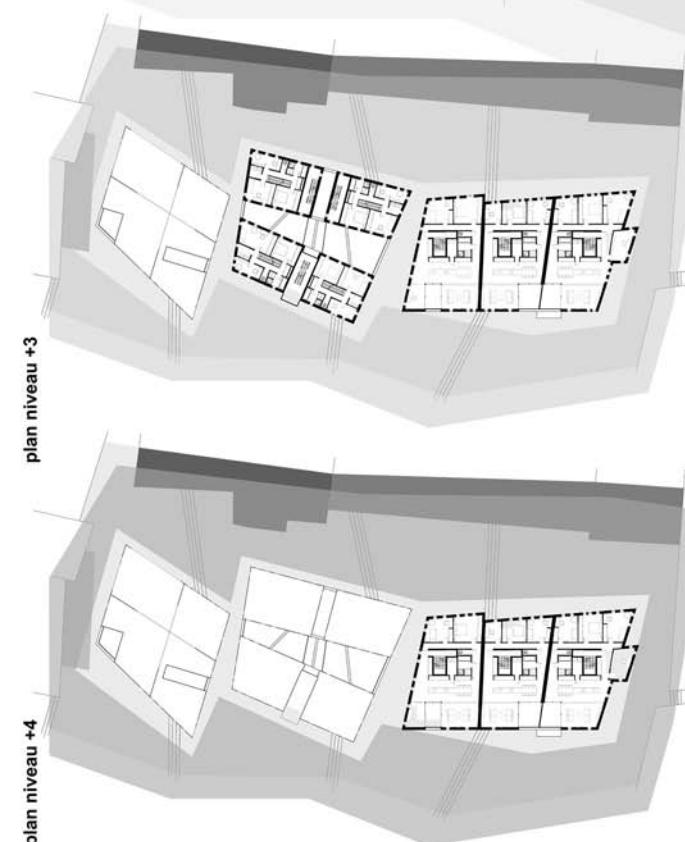
zoom sur les logements collectifs/



plan niveau +1



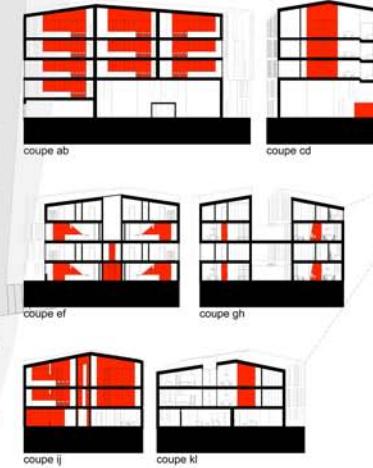
plan niveau +2 (1/100)



plan niveau +3

plan niveau +4

reconversion de bâtiments industriels en logements/industrielles



élévations avant et arrière

la roche bâtiment emblématique du site, celui-ci est transformé en lots aux étages et le rez-de-chaussée est consacré à des bureaux ou du commerce. La structure portante-poutres existante permet de diviser les espaces intérieurs. L'isolation et la ventilation sont assurées par une seconde peau "rottoirs" de vent. L'intimité est assurée par un jeu de panneaux mobiles placés derrière chaque fenêtre. L'arrière du bâtiment sera composé de balcons jouant avec la forme des arbres du parc situé au pied de l'ancienne usine. Les cages d'escalier centrales recevront de la lumière grâce à des puits lumineux aménagés en toiture et offriront une nouvelle silhouette à la construction.



craft s.o. électronique bâtiment inspiré du style international possédant des qualités esthétiques, il se doit d'être réhabilité. Des lofts seront créés pour garder au maximum la structure et les espaces existants. La partie arrière du bâtiment sera démolie pour libérer l'ilot et ouvrir la façade arrière sur le nouvel espace créé.



atelier aux sheds bâtiment mineur, il représente pourtant le passé de l'îlot. Les sheds correspondent à la division intérieure de la construction : six triplex à la configuration inversée ; le rez-de-chaussée comprendra un atelier et un bureau, le premier étage des chambres et la salle de bain et le deuxième et dernier étage correspondra à l'espace de vie baigné de lumière par une verrière créée dans la toiture,



Quand la vision créative rejoint l'expérience de terrain :



Véronique Dejong

Chef de projet ZIP/RU
Aménagement du territoire
Rénovation urbaine
Service des travaux de la ville de Herstal

Herstal est une ville cosmopolite à la frontière de Liège, installée entre Meuse et coteaux, autrefois axée sur la métallurgie, les fabriques d'armes et de cycles, avec des



ateliers d'estampages, des fonderies dans les impasses et les intérieurs d'ilots...

Herstal est un village où les gens se connaissent, surtout dans ses impasses et ses ruelles où les gens ont une « famille » de voisins...

Autrefois, Herstal fut le berceau de différentes cultures et de nationalités, ces gens sont venus travailler dans les charbonnages, les fonderies, les armureries. Ils ont contribué à l'essor d'une région. Le déclin de l'industrie, au début du 20ème siècle, a tout balayé : sa fourmilière d'ouvriers et son chahut. A Herstal, tout est redevenu calme et sans vie.

Aujourd'hui, il faut réinventer la ville, la faire évoluer, lui trouver un nouveau souffle, s'approprier les lieux urbains et retrouver un nouveau cadre de vie.

Les autorités politiques l'ont compris et ont lancé une vaste opération de rénovation urbaine au centre de Herstal. Cette étude approuvée en 2007 se transforme peu à peu en projets concrets qui ont pour but de créer des nouveaux lieux de repères et de respiration pour les herstaliens : une nouvelle place, un nouveau centre administratif, une nouvelle gare, un pôle de détente et de loisirs, des améliorations notoires en matière de mobilité, la sécurité du piéton... autant de challenges à relever. L'avenir nous dira si les choix étaient judicieux.

C'est dans ce contexte en devenir, sur les prémisses d'une redynamisation urbaine que les étudiants ont eu à rêver la ville, la comprendre pour mieux la modifier et la faire évoluer vers un nouveau concept urbain.

La première étape de ce travail difficile a donné lieu à des choix d'aménagement francs et audacieux : se réapproprier le fleuve, bannir la voiture du centre, effectuer un travail d'orfèvre afin de rendre à la ville sa dimension humaine.

La seconde étape de la réflexion consistait à développer une nouvelle manière d'habiter la ville en agissant sur des points stratégiques : îlots du centre, ruelles, boulevards, berges, ...

Le travail enrichissant des étudiants doit naturellement amener le herstalien à

s'interroger sur ses attentes vis-à-vis de la ville de demain. Leur travail est remarquable. Ils ont su retisser des liens, ancrer la ville dans ses racines, mettre en valeur les repères du passé et vivre la ville :

« Quand l'habitat prend racine », « Emprunter au présent les empreintes du passé », « De la route à la rue », « Liv'in(g) City », ... autant de slogans réinventant le concept.

C'est la seconde fois qu'un Institut d'Architecture collabore avec la ville de Herstal sur ses projets de redynamisation. Cette expérience est, à nouveau, enrichissante et motivante.

En effet, le travail au quotidien sur la mise en place de projets concrets est complexe et parfois ardu eu égard aux exigences des administrations et des pouvoirs subsidiaires. Ces réflexions, entre utopie et réalisme, sont une bouffée d'oxygène pour l'agent de terrain que je suis. Tout en gardant à l'esprit le caractère pragmatique de mon travail, j'ai pu l'aborder de manière beaucoup plus créative.

Merci aux professeurs pour leur accueil et la confiance qu'ils m'ont témoignée et aux étudiants, pour ce bonheur partagé, pour leurs rêves empreints de naïveté et leurs idées nouvelles. Ils sont notre avenir, les concepteurs de demain, ceux qui ont réussi à me convaincre de vivre en communauté au centre-ville.

Conclusion générale :



*Abdelkader Boutemadja
Frédéric Delvaux
José Sterkendries*

Cette année académique 2009-2010 a été riche en débats, parfois contradictoires, qui ont alimenté la réflexion de l'équipe pédagogique et des étudiants, notamment en relation avec le contenu du programme de la 1ère maîtrise en atelier d'architecture. Comment définir le rôle de l'architecte dont le travail doit s'inscrire dans le processus d'un projet de ville ? Comment maîtriser les échelles graphiques d'un projet d'architecture quand on doit l'intégrer, non seulement dans un contexte, mais aussi dans une dynamique plus générale ? Comment prendre position en même temps en termes de typologies et de densités urbaines, en termes de formes, en termes de détails constructifs et de choix de matériaux ? C'est autour de ce type de questionnements que notre équipe pédagogique développe sa didactique.

Au-delà d'une mise en contexte et de la prise en considération d'un environnement bâti et non bâti, l'étudiant devait aussi se confronter à un processus plus global mis en route par la ville de Herstal : c'est dans un contexte urbain en transformation que nous nous sommes inscrits dans le cadre d'un programme de rénovation urbaine déjà existant. Ce niveau supplémentaire de complexité a été l'occasion pour les étudiants de faire face à des choix sociétaux et de se positionner comme architecte et acteur dans

l'évolution d'un tissu urbain, sans pour autant en devenir le principal auteur de projet. Ces choix ont aussi été l'occasion de remettre en cause certaines options prises par la ville et d'imaginer de nouveaux modes de vie en collectivité. Les enjeux du logement collectif – un des moteurs principaux de tout projet de ville – sont très importants à différentes échelles et le concevoir dans ce cadre induit une réflexion profonde sur l'architecture, proposée comme élément constructif et signifiant. Il fait naître aussi des propositions de nouveaux modes de vie en collectivité qui doivent prendre en considération l'impact des relations existant entre espaces intérieurs et extérieurs - le niveau urbain - sur la qualité de l'habitat.

La difficulté principale rencontrée chez nos étudiants est de faire le lien matériel entre les enjeux d'un projet de ville en s'y inscrivant et le processus de conception de leur projet d'architecture. Mais les résultats obtenus en fin d'année nous rassurent sur le fait que la plupart ont acquis cette capacité de discernement entre projet urbain et projet architectural tout en étant attentif aux coutures nécessaires à la réalité concourante des deux disciplines.

Au travers de leurs projets, les étudiants ont fait preuve d'une grande inventivité architecturale. Une fois certaines difficultés surmontées, ils ont trouvé dans différents éléments constituant le tissu urbain des matières pour permettre et soutenir de nouvelles organisations spatiales. Dans un projet, des espaces non utilisés en intérieur d'îlot et colonisés par la végétation sont devenus les puits verts autour desquels l'habitat s'est organisé, proposant des points

de vues différents suivant le niveau où l'on se trouve dans l'habitation. Dans un autre, la question du mur mitoyen est devenue centrale et l'objet d'une réinterprétation dans l'habitat contigu. Dans un autre encore, la métaphore de l'arbre, avec sa partie visible – tronc, branches et feuillage – et sa partie invisible – son réseau racinaire – devient porteuse d'un réel projet novateur d'habitat collectif, avec sa partie visible en termes d'éléments constructifs et signifiants et sa partie invisible en termes de collectivité et d'appropriation dans le temps des espaces publics. Et enfin dans un autre encore, le traitement spontané des arrières d'habitations existantes est devenu le terrain d'une réinterprétation de l'intérieur d'îlot conduisant à l'intégration de nouveaux habitats. Quinze projets sont publiés dans ce rapport d'expérience pédagogique et en constituent la partie principale.

Herstal, par son histoire et les particularités constitutives de son tissu urbain, est une ville qui a offert à ce programme l'occasion de faire appel à différentes notions porteuses d'un vrai projet architectural complexe. C'est un réel partenariat qui a été mis en place entre l'atelier de projet d'architecture de 1ère Maîtrise de l'institut supérieur d'Architecture Lambert Lombard et la ville de Herstal., grâce, notamment, au travail considérable effectué par Madame DEJONG, chef de projet ZIP/RU au service des travaux de la ville. Elle a garanti à cet exercice une légitimité ancrée dans un cadre concret et mis en place, dans un lieu symbolique de la ville d'Herstal – la salle de LA RUCHE – un espace d'accueil pour l'exposition des travaux réalisés par les étudiants. Nous la remercions ici pour son ouverture et sa généreuse collaboration.

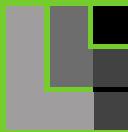
NOTES



élevation, les toitures tournées vers le sud
pelent le passé industriel de Herstal.



C'est à la demande des étudiants de 1ère Maîtrise de notre atelier de Projet d'Architecture – année académique 2008-2009 – que nous nous sommes engagés à publier chaque année un RAPPORT D'EXPERIENCE PEDAGOGIQUE. Celui-ci est avant tout un outil pédagogique et propose une référence à consulter pour les étudiants entrants dans le cycle MAITRISE auxquels le document est remis en début d'année ; il leur permet de mieux appréhender les objectifs à atteindre dans leur formation. Il constitue aussi une trace pour l'Institution et propose aux équipes à venir la réflexion structurée d'un cheminement didactique et son évolution, année par année. Cet opuscule enfin donne de notre enseignement une image et une expérience à partager avec nos actuels et futurs collaborateurs ainsi qu'avec les autres acteurs du terrain de l'enseignement et de la pratique de l'Architecture. Gageons que nous pourrons écrire le troisième épisode – et les suivants – de cette petite histoire humaine.



REP.01-09/10-PROJ11M-Architecture-M1

**Version PDF à télécharger sur:
www.isall.ulg.ac.be**



ABSIM Jérôme - ANDRE Etienne - BAIVERLIN Sophie - BENOIT Xavier - BODART Marie - BOLDRIN Julie - BOURCY Joachim - BRASSINNE Stéphane - CLOSE Ombeline - COLLEYE Antoine - CONFORTI Maria - COUSIN Justine - CVETKOVIC Bojan - DELGRANGE Guillaume - DENAES Igor - DI PIAZZA Philippe - D'ORO Carmela - DOSSIN Pierre - DOUWS Elisson - DUQUENNE Sylvain - DUTRIEUX Julien - FRAMBA Gwendoline - FURNEMONT Aubane - GERLACH André - GILLES Philippe - HAAS Priscilla - HERCOT Pauline - JOSIS Pierre - KALUBI Marguerite - KESSLER Madeleine - KEUL Sarah - KLASSEN Yoann - KOCH Anne - LECOMTE Rafael - LEHANE Sophie - MAHIAT Laurent - MEHAGNOUL Julie - MUYLE César - NEUVILLE Virginie - NIESTEN Cédric - OLIVERA LARA Beatriz - OTTE Morgane - PHILIPPE Valérie - RAMBAUD Guillaume - ROLAND Julie - ROUFOSEE Chloé - SAMSON Pauline - SCHMITZ Romano - SCHORKOPS Gaël - SIMON Benoît - STICCA Alessio - VILLARD Delphine - WARNOTTE Marine - WINGEL Carole - WOUTERS Maxime



RECOMMANDER
LE
PHOTOCOPIAGE
FAIT VIVRE CE
DOCUMENT